

COURRIER INTERNATIONAL DE LA FRATERNITÉ SÉCULIÈRE CHARLES DE FOUCAULD



N° 102- 2020



"Et voici le signe qui vous est donné:
vous trouverez un nouveau-né
emmailloté et couché dans une
mangeoire" (Lc 2, 12)

Sommaire

Éditorial	3
Message Noël 2019	5
Nouvelles des Fraternités	6
Asie	6
Afrique	8
Europe	19
Monde arabe	30
Océanie	38
Amérique	39
Prière de l'artisan	67
Nécrologie	68
Abonnements	69
Psaume marin	70

Janvier 2020

Contre toute défaite
Nous demeurons fermes dans la foi
Chantons dans la confiance
Semons la guérison et l'espérance
Ensemble, ensemble, marchons dans l'espérance
Marchons dans l'espérance

Ensemble marchons dans l'espérance
Hymne pour la 10^{ème} Assemblée générale
de la Fraternité séculière Charles de Foucauld
Paroles: Fidaa Boutros

Chers sœurs et frères.

Nous vous invitons à lire le Bulletin International numéro 102. Nous commençons unis dans l'espérance et en chemin avec toutes les fraternités du monde. Dans l'allégresse et pleins de joie dans le « Dieu avec nous ». Demandons-lui de le reconnaître dans la vie de tous les jours et d'être béni par son amour.

Nous vous présentons le Message de Noël rédigé par Laurence Fernández, coordinatrice de l'équipe internationale de la Fraternité séculière.

Nous vous partageons également la contribution des fraternités d'Asie, d'Afrique, d'Europe, du monde arabe, d'Océanie et d'Amérique. Que chaque texte vous permette de découvrir la vie, la foi, l'amitié, la diversité et l'universalité de la fraternité. C'est au cœur de tant de situations difficiles que nous vivons, dans nos pays respectifs, un témoignage de prière, d'engagement et d'annonce de la Bonne Nouvelle. Et nous marchons sur les traces du frère Charles de Foucauld : joie, amour et défi.

Nous vous proposons un texte ancien qui s'inscrit dans la tradition des artisans : la prière, le bien et la gloire. Et une belle méditation écrite par Gustavo Fernández Colón, de la fraternité séculière de Naguanagua, au Venezuela.

Nous nous souvenons de sœur Margaret Magarey : elle était l'une des fondatrices de la Fraternité Séculière d'Adélaïde, en Australie. Elle a rejoint la Maison du Père en septembre 2019.

Nous parvenons au terme de l'année 2019 en souhaitant à tous et à chacun : paix, amour, joie et espoir. Unis, nous continuons à cheminer dans l'espoir.

Mayela Seijas y Willian Olmos
Membres de l'équipe internationale

*«Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ,
le Seigneur» Lc 2, 11*

MESSAGE DE NOËL 2019

Cette année 2019 - marquée par les révoltes face à l'injustice sociale, les migrations massives, la violence, la défiance envers les politiques, la dégradation de notre planète - nous plonge dans la détresse.



Pourtant brille la lumière de Noël, celle qui nous montre le chemin à suivre. Dieu s'est incarné dans un petit être fragile, né dans une grotte à Bethléem un soir d'hiver. Des bergers, des rois mages, des gens comme nous tous ont cheminé vers cet endroit mystérieux plein d'espérance et d'allégresse.

Comme eux, émerveillons-nous, apportons de la joie et de l'humanité là où nous sommes, non pas par des actes extraordinaires mais par des attentions profondes et sincères envers ceux qui nous entourent. Partageons cette joie, cette lumière divine, ouvrons notre porte et notre cœur.

Je vous souhaite un merveilleux Noël à vous tous et à vos familles !

Amitiés fraternelles,

Laurence Fernandez
Coordinatrice de l'Equipe Internationale

NOUVELLES DES FRATERNITÉS

ASIE

PHILIPPINES

RAPPORT DU GROUPE DE LA FRATERNITE SECULIERE JESUS CARITAS DES PHILIPPINES

MAI 2019 - OCTOBRE 2019

MAI 2019 - nos jours de Nazareth. theme: jesus un jeune juif a Nazareth

A. « A l'époque biblique, Nazareth est une petite ville agricole, peuplée de quelques dizaines de familles. Elle est trop petite pour être notée dans la liste des établissements de la tribu de Zébulon. Elle ne fait pas partie des 45 villes de Galilée mentionnées par l'historien Josèphe. Son nom ne figure pas dans les 63 villes de Galilée mentionnées dans le Talmud. Durant l'Antiquité, elle se trouve isolée, car aucune route commerciale ne traversait la ville; elle n'avait donc aucune valeur économique. L'origine de son nom est *Nazir* : une personne qui était dédiée à un service sacré spécial à travers un vœu fait par elle-même ou par ses parents.

B. «Jésus a appris à réfléchir sur les actions de Dieu dans la vie de sa communauté. Ses paraboles enseignent le Royaume de Dieu qui était lié à son observation réfléchie des petites choses. Une vision *journalistique* du monde se satisfait de la description exacte des événements. Une vue *prophétique* regarde plus en profondeur, afin d'observer la présence de Dieu dans tout ce qui se passe. Avec les débuts de «votre petite histoire (Histoire), nous pouvons commencer à comprendre le sens de la prophétie. Et la prophétie donne naissance à l'Espérance. »

C. Le regard de Jésus pénètre au cœur de la vie familiale. Comment s'est déroulée la vie à Nazareth ? Jésus a contemplé TOUT ce qu'il a vu et entendu et l'a utilisé afin de présenter son observation sur l'action de Dieu dans l'histoire. Il va AU-DELÀ de l'évènement en lui-même, même s'il en reste PROCHE. Il le dépasse pour déchiffrer le plan de Dieu qui, bien que caché, est très présent dans la petite histoire de son peuple. Il s'agit non seulement de s'intéresser à la vie du village, mais de s'y intéresser pour laisser la vie du village le transformer en contemplatif. Ils sont un lieu de rencontre.

D. Les paraboles sont son enseignement sur Dieu, sa théologie, la forme choisie pour parler de Dieu son Père et de sa manière d'être présent. Le grand problème d'aujourd'hui n'est pas le manque d'information sur les événements qui se déroulent sur la planète, mais le manque de prophétie sur leur signification pour chercher le Dieu de Jésus de Nazareth.

Myrna Aquino
Membre de l'équipe internationale



AFRIQUE

TANZANIE

NOUVELLE METHODE POUR INTRODUIRE JESUS DE NAZARETH PAR LA PRIERE D'ABANDON

La présentation de la Fraternité Séculière du F. Charles peut être très difficile, surtout dans un environnement où aucun missionnaire occidental n'a prêché sur la spiritualité du F. Charles. Telle est la situation dans la partie sud de la Tanzanie. Il est cependant intéressant de voir que la mention du nom du F. Charles suscite de nombreuses questions d'espoir notamment chez les jeunes. C'est pour cette raison que j'ai été inspiré par les quelques événements où j'ai parlé de la vie du F. Charles surtout avec mes collègues de travail et ma famille. Je me souviens de la première fois que j'ai parlé à mon personnel du F. Charles et son amour pour Jésus de Nazareth, j'ai pu voir qu'ils étaient très intéressés mais j'ai réalisé qu'ils n'auraient pas beaucoup de temps pour se rencontrer régulièrement pour mettre en œuvre la méthode traditionnelle du groupe de la Fraternité Séculière. C'est pour cette raison que j'ai, à différentes occasions, parlé de la vie du F. Charles et de la façon dont il m'inspire dans mon travail dans la Communauté où nous rencontrons différentes personnes avec différents problèmes sociaux et de santé.

Je me souviens que lors d'une des réunions avec le personnel, j'ai distribué la prière d'abandon aux huit membres du personnel. Je leur ai dit que cette prière n'est pas seulement une puissante source de la vertu d'humilité, mais aussi un outil qui pourrait aider à travailler encore plus dur pour les pauvres des plus pauvres. Je ne suis pas sûr de l'impact de ce type de diffusion du mode de vie du F. Charles, mais j'étais heureux un jour de voir qu'un membre du personnel gardait la prière d'abandon dans sa laiterie



Une partie du personnel qui a reçu la prière d'abandon au projet UZIMA
Ndanda

Dans ma famille, la prière d'abandon est devenue l'une des prières avant le dîner. Nos jumelles de 11 ans la récitent par la bouche et leur frère de 5 ans suit leurs traces. C'est ma prière, un feu qui brûlera plus fort dans la vie de mon personnel et de la famille et, qui sait, une graine plantée dans le désert.

Elvis J Miti

" Pour arriver à l'amour de Dieu, pratiquez l'amour des hommes "
(Lettre de Charles de Foucauld Louis Massignon 1916)

BURKINA FASO

BILAN DES RENCONTRES TRIMESTRIELLES 2018 - 2019

Pour l'année 2019, l'équipe nationale de la fraternité séculière Charles de Foucauld du Burkina Faso a programmé, en plus des rencontres ordinaires de fraternités, des rencontres trimestrielles. L'objectif visé est de favoriser la participation des fraternités et de déterminer la conduite à tenir pour une meilleure mobilisation des membres. Les rencontres ont eu lieu chez les petites soeurs de Jésus à Ouagadougou. Vous lirez ci-dessous ce que nous avons partagé pendant ces moments et ce que nous avons retenu.

Première rencontre trimestrielle: 30 mars 2019

Thème: la fraternité

Ouvrir son coeur au frère ou à la soeur est un défi à relever. Accueillir tout humain comme un frère à aimer est une preuve de charité. Il faut avoir un coeur de pauvre, être capable de vider son coeur pour que l'autre puisse y trouver de la place. Le coeur de la fraternité se trouve dans notre coeur. Etre frère universel exige un profond respect de l'autre.



Animateur : abbé Charles KALMOGO

Ce qui favorise la fraternité: l'Esprit Saint:



- Accepter ses propres faiblesses;
- Développer la capacité de se vider;
- Témoigner du respect de l'autre malgré les différences;
- Cultiver l'oubli et le don de soi;
- Vivre le pardon et la miséricorde.

Le mauvais esprit en chacun de nous anéantit la fraternité:

- Le non respect d'autrui;
- L'esprit de suffisance, de mépris, de vanité, de médisance;
- Le repli sur soi;
- La colère sans borne.



Frère Charles est un modèle de fraternité pour nous. Nous devons être des frères et soeurs capables de vivre la fraternité. Il y a toujours du bon dans l'autre, c'est ce qui doit nous rapprocher.

Des rencontres ayant pour objet la relecture des textes de base de l'Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld du Burkina Faso ont précédé celle du 30 mars, qui a consacré l'adoption des nouveaux textes. A la faveur de cette rencontre également, l'Association s'est dotée d'un nouveau bureau avec comme premier responsable l'abbé Charles Kalmogo.

Deuxième rencontre trimestrielle: 22 juin 2019



Thème: Pour un engagement réel dans la fraternité séculière Charles de Foucauld

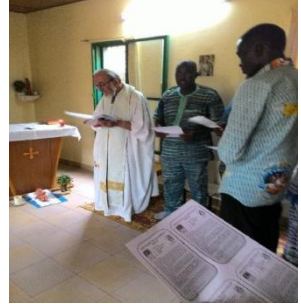
Animateur: Père Joseph Clochard

Le Père Joseph Clochard (à côté de la dame en rouge), affectueusement appelé « papy », est missionnaire d'Afrique, présent au Burkina Faso depuis plus de 50 ans. Il est responsable de la commission du dialogue islamo-chrétien pour le diocèse de Ouagadougou. Il aime bien la spiritualité du frère Charles de Foucauld.

La présentation du thème s'est déroulée en deux temps:

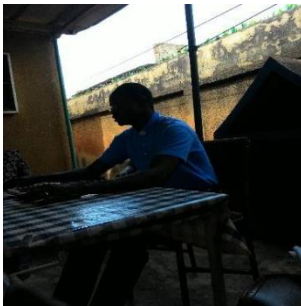
Premier temps : projection d'une vidéo* présentant les différents groupes de la famille spirituelle du frère Charles. Les témoignages, unanimes, se recourent : « *j'ai trouvé ici ce que je voulais : une vie toute simple, faite du désir d'être avec les autres, surtout les plus délaissés ; connaître l'Évangile et en vivre* ».

Deuxième temps: un parcours du « petit guide de la fraternité séculière Charles de Foucauld » pour redécouvrir les fondements auxquels doivent s'attacher les membres : « *...s'entraider pour suivre Jésus, vivre le mystère de Nazareth, crier l'Évangile par toute sa vie ; vivre en solidarité avec les pauvres, etc...* ». Le père nous a invités à redécouvrir le petit guide et à le résumer pour le rendre accessible à tous.



Le message livré, et la fraternité vécue et partagée lors de cette rencontre, ont eu pour effet l'éclosion de la fraternité de la Cathédrale : des membres n'ayant d'assise dans aucune fraternité de base ont perçu la nécessité de s'en attacher une. Aussi, ils se sont mis ensemble pour vivre et partager désormais la spiritualité de frère Charles au sein de la paroisse Cathédrale de Ouagadougou.

La rencontre s'est achevée par la célébration de l'Eucharistie, au cours de laquelle a commencé la prière de la neuvaine pour la paix, initiée par l'équipe continentale ; c'est donc ensemble que les membres de la fraternité séculière Charles de Foucauld du Burkina ont entamé cette neuvaine.



Troisième rencontre: 28 septembre 2019

Thème: Eucharistie, source inépuisable d'amour et de service fraternel

Animateur: Abbé Honoré Sawadogo

Cette dernière rencontre a été animée par l'abbé Honoré Sawadogo, actuellement responsable international de la fraternité sacerdotale Jésus Caritas pour l'Afrique. Il a choisi l'évangile du lavement des pieds (Jn 13, 1-17) pour nous livrer le message suivant : « *sans service fraternel, on ne peut pas prétendre aimer l'Eucharistie* » ; toute l'Eucharistie est une grande expression d'amour ; le

chemin de la gloire est celui du service ; et le salaire n'est rien devant le service. Le Maître qui lave les pieds de ses disciples ! Du jamais vu en Israël à l'époque de Jésus. Même l'esclave ne le faisait pas. Et Jésus dit à Pierre : « *Si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras pas de part avec moi* ». Celui qui ne sert pas n'aura pas de part avec Jésus. Le Dieu serviteur est celui qui regarde et accompagne.

« Le tablier dont Jésus se ceint, le tablier de Jésus » doit être l'emblème du chrétien, son uniforme, et non pas le grand « *boubou* » de parade.

Aimer et adorer l'Eucharistie, c'est « *aimer et adorer le prochain* » (cf Mt 25, 32-46) : celui-ci en effet est membre de Jésus. Tout homme est membre du corps mystique de Jésus ; tout homme est en lien avec le corps de Jésus. Il ne faut pas examiner le prochain pour le connaître, ni faire l'examen de conscience des autres. Il faut plutôt faire toujours le bien à tous les hommes. La présence de Dieu est immense, grande, dans les personnes en difficulté, et surtout les faibles.



Frère Charles a ressenti que Dieu est présent dans les tout petits, et que le Royaume de Dieu se manifeste à travers la charité. Accueillir tout humain comme un frère à aimer est une preuve de charité. La charité fraternelle marque l'avènement du Royaume de Dieu. Le mystère du frère est inséparable du corps du Christ qu'est l'Eucharistie.



La communication s'est achevée sur trois questions:

- Qu'est-ce qui fonde mon estime pour les autres ?
- Qu'est-ce qui motive mon refus, puis mon acceptation de ce qui m'est proposé ?
- Qu'est-ce qui motive mon amour pour Jésus ?

Après un temps d'échanges et de partage, nous avons célébré l'Eucharistie à l'issue de laquelle les membres de la fraternité séculière de Ouaga ont accueilli les délégués des diocèses de Kaya, Koudougou, et Bobo Dioulasso, en vue de la mise en place du bureau national. Le diocèse de Ouagadougou n'ayant pas désigné de délégués, la finalisation de cette séquence a été reportée à une date ultérieure (avant la fin de l'année).

Conclusion : Ce que nous pouvons retenir de cette expérience:

- La participation des diocèses: seuls les diocèses de Kaya et de Ouagadougou ont pris part aux trois rencontres. Ceux de Koudougou, Ouahigouya et Bobo Dioulasso, présents à la dernière rencontre, se sont laissé convaincre par les efforts de mobilisation et les pressantes invitations fraternelles. Au final, l'engagement des membres aura permis de désigner les délégués en vue de la composition de la nouvelle équipe nationale.

- La mobilisation des fraternités pour les rencontres trimestrielles: la liste de présence cumulée des rencontres donne une participation d'environ trente membres ; à raison d'environ 15 membres par rencontre pour les cinq fraternités de Ouagadougou. Même si le nombre reste réduit, la constante est le fait que plusieurs fraternités s'y retrouvent. Ainsi, il reviendra à la nouvelle équipe nationale de s'inspirer des résultats et de voir comment continuer le processus pour l'ensemble des diocèses.

- Les thèmes abordés: ils ont été d'une richesse inestimable, et donc très formateurs pour les membres. On note avec beaucoup d'intérêt leurs similitudes. Un partage autour des mêmes thèmes pourrait se vivre en fraternités au bénéfice des frères et soeurs qui n'ont pas pu prendre part aux rencontres.

Rose Kere

MADAGASCAR

MON NAZARETH

Dans le quotidien du monde carcéral de Mahajanaga, une lueur d'espoir est née lorsque le Bruno m'avait dit que des chirurgiens Italiens viendraient en

octobre effectuer des opérations gratuites au sein du nouvel hôpital catholique de Mahajanga .

En amont, un travail laborieux et difficile était nécessaire, car il faudrait effectuer de nombreuses démarches administratives pour sortir un détenu de la prison, étant donné la spécificité de l'affaire de chacun.

Par la grâce de Dieu et la force de la persévérance, comme l'indique la devise de la famille de Frère Charles: «*Jamais en arrière*», nous avons entamé les premières démarches du projet.

Quatre mois auparavant, suite à l'échec de faire hospitaliser un détenu à ses propres frais durant 6 mois afin qu'il puisse se faire opérer d'une hernie, il a été décidé, d'un commun accord avec le corps médical, que l'on recensera tous les cas de hernie et de filariose parmi les 2000 détenus de la Maison centrale.



Après les premiers recensements locaux et au terme de diverses tractations, on a dénombré 23 personnes susceptibles de se faire opérer.

A ce stade, déjà, cela ne fut pas facile car les détenus ne comprennent pas la politique de la main tendue. Certains soupçonnent dans la démarche un stratagème mis au point par leurs adversaires en affaires pour les tuer sur la table d'opération (ils supposent donc que la hiérarchie concernée est complice de leurs adversaires pour les tuer).

Après la visite des médecins chirurgiens, il ne restait plus que 18 personnes éligibles pour l'opération.

Une véritable course contre la montre commençait alors, car compte tenu du délai de passage de ces chirurgiens, du nombre de détenus à opérer ainsi que de leur capacité journalière d'intervention, on ne disposait que de 5 jours.

LE DEFI : en 6 mois, il m'a été impossible de faire sortir un détenu... et maintenant il faut en faire sortir 18 en l'espace de 5 jours... Vive la foi!

Après de vives tergiversations entre les médecins locaux, les médecins référents de la prison, le Chef de l'établissement, le parquet, les juges d'instruction du tribunal, les demandes individuelles de ces détenus ont toutes été approuvées par les autorités compétentes.

L'organisation de la logistique et la planification des activités ont été bien laborieuses, car de nombreux paramètres devaient être scrupuleusement respectés vis-à-vis des chirurgiens d'une part, et par rapport à la sécurité contre l'évasion d'autre part.

Les 10 jours de va et vient entre l'hôpital et la maison centrale, à des heures matinales et souvent creuses, ont été un véritable exercice d'équilibriste, car la logistique du volet nutritionnel était un défi colossal, au même titre que les autres tâches.

La gestion des malades après l'opération ne fut pas des plus faciles, car les places sont chères au sein de la prison surpeuplée, avec 2000 détenus pour une capacité d'accueil de 350. Une fois de plus, cela a donné lieu à un conflit d'autorité lorsqu'il a fallu choisir les lieux de rétablissement post opératoire.

L'eau courante en quantité insuffisante au sein de la prison alourdit encore plus le quotidien de ces malades, dans la mesure où les médecins ont ordonné deux douches par jour.

Tout au long du cheminement de ces activités la main de Dieu est intervenue.

Le budget permettant de réaliser tout cela s'est constitué au fur et à mesure et au jour le jour, selon la loi de la Providence: **Dieu pourvoira**, et je vous le dis: **ce fut le cas!** Mes amis, le Seigneur est bon!

L'équipe responsable des taches au sein de l'aumônerie catholique a su manifester une FOI totale en Dieu ; en outre, elle a su mettre en oeuvre des actions déterminantes, afin que ce projet conduise aux succès que nous constatons à ce jour.

En marge de tout cela, l'autorité de l'Eglise responsable de l'hôpital s'est trouvée confrontée à un manque soudain de divers produits d'opération. Elle a donc sollicité l'aide financière des paroissiens de la ville pour combler ce manque... L'esprit et la spiritualité de Frère Charles (Nazareth) étaient encore à l'œuvre pour en arriver à un résultat plus ou moins équitable, au coeur de ce casse-tête organisationnel (cela a été pour moi la plus grande de toutes ces épreuves).

La partie familiale ne fut pas de tout repos, car il m'arrive ordinairement de demander de l'aide à mon épouse ; mais cette fois-ci ce fut un peu plus conséquent que d'habitude, ce qui a eu pour conséquence de grever le budget familial et de faire grincer des dents....

Pour couronner le tout, le véhicule familial fut transformé en fourgon pénitentiaire durant ces 10 jours, car des agents de sécurité de convoi, un médecin et des détenus étaient quotidiennement à bord. Je vous laisse imaginer le topo par rapport à ma famille... DIEU était présent dans chacun de nos coeurs, et surtout auprès de toute ma famille qui m'a soutenu dans nos Nazareth... Mon Nazareth... Et qui est loin d'en avoir terminé, car ceci n'est qu'une petite parenthèse que je tenais à vous partager parmi tant d'autres...

En frère Charles, chers frères et sœurs, je vous embrasse tous tendrement !

Jose Christian Pelitera

Tes œuvres me comblent de joie ;

Devant l'ouvrage de tes mains je m'écrie :

« Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !

Combien sont profondes tes pensées ! »

Psaume 92 (91)

CAMEROUN

NOUVELLES DE LA FRATERNITE DU CAMEROUN

Après plusieurs soubresauts et coups durs vécus ces dernières années, la fraternité séculière reprend forme progressivement au Cameroun, mais avec beaucoup de difficultés. Un mercredi sur deux, les 5 membres de cette fraternité ont recommencé à se retrouver dans la maison religieuse des Petits Frères de Jésus, au quartier New-Bell de Douala.

Au mois d'août 2019, la fraternité séculière a accueilli un jeune visiteur en la personne d'Imanol, venu du Tchad et en visite au Cameroun. La fraternité a été heureuse de l'accueillir et de partager avec lui la Sainte Eucharistie de Notre Seigneur Jésus-Christ. Imanol, prénom qui signifie Emmanuel, n'est autre que le fils de notre sœur Laurence Fernandez.

La fraternité essaie de se retrouver un mercredi sur deux pour la prière chez les Petits Frères. La prière est généralement ponctuée par un temps d'adoration, la méditation de la Parole de Dieu, les vêpres et parfois les complies avec les Petits Frères. La prière est toujours suivie de moments de partage à la Fraternité ou dans le quartier, devant une boisson et un poisson grillé.

En dehors de ces rencontres en semaine, la fraternité s'efforce également de se retrouver le dernier dimanche de chaque mois, pour vivre la messe ensemble, en fraternité. Nous avons la grâce d'accueillir le Père Rigobert, envoyé par son diocèse poursuivre des études à Douala ; il a l'amabilité de présider pour nous l'eucharistie à chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Que le Seigneur le bénisse !

Pascal Emako

EUROPE

DES PONTS, PAS DE BREXIT !

Il y a presque 20 ans que le Royaume Uni n'avait pas accueilli la rencontre et les vacances des délégués européens. Mais en ce mois de juillet 2019, c'est à Minsteracres, près de Newcastle, qu'ont eu lieu les deux rassemblements : un endroit idéal. (www.minsteracres.org).



Autrefois la grande maison appartenait à un riche propriétaire des mines de charbon, mais aujourd'hui elle est entre les mains de la Communauté Passioniste, qui inclut des frères, des sœurs, des laïcs, et de nombreux bénévoles merveilleux. L'environnement magnifique et profondément paisible constituait le cadre de nos partages, des conférences, de la prière et de tout ce que nous avons reçu.

Le thème choisi pour les deux rassemblements était 'Bâtir des ponts, non pas des murs'. Nous avons besoin de ponts pour nous rencontrer quand il y a des obstacles, et parfois un seul pont ne suffit pas. A Newcastle, dans le Nord de l'Angleterre, il y a au moins six ponts entre les deux rives du fleuve Tyne qui traverse la grande ville et la divise. Et tout près dans la région, il y a aussi un ancien mur, très impressionnant : le mur d'Hadrien, construit en 122 apr. J.-C. par l'empereur romain Hadrien, en vue de séparer l'Angleterre de l'Ecosse et d'exclure les 'barbares'. Nous avons donc de vrais ponts et un mur à proximité, pour nous rappeler les défis auxquels nous sommes tous confrontés.



Ponts sur le fleuve Tyne, Newcastle



Le mur d'Hadrien, Northumberland, Royaume Uni, construit en 122 ap JC.

QUELQUES POINTS MARQUANTS DE LA RENCONTRE DES DELEGUES (11-15 Juillet 2019)

La rencontre des délégués a réuni 14 personnes venant de 8 pays (l'Italie, la France, la Belgique nord et sud, l'Allemagne, l'Irlande, le Royaume Uni et Malte). Les 2 responsables européens, Martin Guttner (Allemagne) et Valeria Caviezel (Italie) animaient la rencontre. Le Père Jimmy Bonnici (Malte) a donné deux conférences sur le thème choisi. Claudio Chiaruttini a assumé la lourde charge de la traduction français-anglais.

1. L'avenir des ponts européens entre la Grande Bretagne et l'Union Européenne

Des inquiétudes se multiplient. Avant que l'ancien premier ministre Britannique ait promis le référendum 'dedans-dehors' en vue de calmer les membres eurosceptiques du parti conservateur, le pays avait subi les conséquences d'une politique d'austérité, ayant pour but une réduction de la dette, qui a frappé plus fortement les plus pauvres de la société. Selon un rapport récent de l'ONU (2019) le nombre de personnes vivant dans la

pauvreté au Royaume Uni a atteint 14 millions, pour une population de 66 millions d'habitants. Le rapport estime que chaque jour, plus de 500 000 enfants arrivent à l'école affamés et mal nourris, dans un pays où l'économie est classée au 6^{ème} rang mondial.

En tant que fraternité, nous nous sommes engagés à garder ouverts les ponts entre nos pays. Pendant les 2 ans à venir, nous essaierons, individuellement, de bâtir des ponts entre nous, en restant liés.

Moira Potier, responsable britannique qui a organisé notre rencontre et nos vacances, s'est aussi engagée à maintenir des relations de proximité entre nous. A la suite d'un vote, Moira a accepté d'être déléguée européenne pour les 4 ans à venir, remplaçant Valeria Caviezel. Dans ce temps d'incertitude et de rejet apparent du projet européen, elle a promis de faire tout ce qui est possible pour promouvoir et entretenir les ponts actuels entre les Fraternités européennes.

Valeria a été chaleureusement remerciée pour tout ce qu'elle a fait au long de ces 4 dernières années ; elle a reçu une Croix Celtique de la Rencontre, pour lui rappeler les temps de partage intenses qu'elle a mis en place, et les nombreuses rencontres avec les membres des fraternités partout dans le monde.

2. La situation des réfugiés et la réponse de l'Union Européenne

Isabel Zacaes (déléguée espagnole) nous a montré un film sur le CIE, les centres de détention en Espagne où des migrants et demandeurs d'asile sont placés en détention durant des semaines et des mois, avec un minimum d'aide. De jeunes cinéastes très créatifs ont produit un film documentaire à partir des graffitis sur les murs de ces centres qui montrent la souffrance et l'espérance des personnes qui y sont emprisonnées. Les cellules sont fermées la nuit sans accès aux toilettes ; les personnes doivent utiliser des bouteilles ou des sacs en plastique.

Doris Borg et Valeria Gauci (déléguées maltaises) nous ont raconté comment la vie sur l'île de Malte, déjà petite, est en train de changer en raison du nombre croissant de réfugiés s'ajoutant aux immigrés du monde entier qui arrivent pour y travailler. Les ouvriers immigrés, comme ceux qui travaillent

dans la construction, sont mal payés et mal logés (jusqu'à dix personnes dans une chambre pour deux) ; il existe des problèmes de corruption avec la promotion d'immenses projets de construction nécessitant une main d'œuvre bon marché, de l'Afrique en particulier.

Vito (délégué italien) nous a aussi parlé de ces mêmes questions. La société est divisée; le gouvernement populiste décrit les migrants comme 'l'ennemi' et pousse à les exclure. Les États européens ne portent pas de façon égale le poids de l'immigration. Seul le Pape François et quelques évêques parlent de l'aspect humanitaire. La Fraternité italienne a écrit une lettre de soutien au Pape et l'a assuré de sa solidarité devant l'opposition qu'il reçoit de toutes parts.

En revanche, l'acceptation par le gouvernement allemand d'un si grand nombre de réfugiés, malgré les critiques, a été commentée et applaudie par de nombreux délégués.

Tous les rapports des Fraternités à travers l'Europe ont mentionné le travail avec les migrants et les demandeurs d'asile comme une part importante de leur engagement, à la fois comme individus et comme fraternités. Il a aussi été noté que la lutte de la droite politique, qui veut défendre la 'culture chrétienne' en Europe, pouvait être anti-évangélique et devait être contestée car elle risquait d'entraîner l'exclusion et la discrimination.

3. La structure d'âge des Fraternités

Ceci est une question qui touche l'Eglise entière dans l'Europe industrialisée, pas uniquement la Fraternité. Pour la Fraternité se pose la question inévitable: comment transmettre la spiritualité de Frère Charles aux jeunes ?

Des membres plus âgés de la Fraternité en Italie ont écrit des lettres à leurs enfants et petits-enfants pour leur expliquer ce que l'exemple du Bienheureux Charles de Foucauld signifie dans leurs vies, comment cet exemple les a aidés dans leur vie chrétienne. Cela a impliqué un processus de réflexion pour les membres, qui ont essayé de trouver un 'fil conducteur' à travers les hauts et les bas de leur vie, et de transmettre les fruits de cette réflexion afin d'enrichir les relations entre les générations.

4. Le besoin d'un processus continu de réflexion dans l'Eglise

Les délégués de Malte nous ont partagé leur expérience de la mise en place de processus de consultation et de réflexion avec d'autres groupes de l'Eglise, et pas uniquement dans la Fraternité, considérant que leur propre perspective et leur expérience étaient limitées. Des synodes diocésains, auxquels participent des membres à titre individuel, ont aussi été lancés en Irlande et au Royaume Uni.

5. Rapport de l'Equipe Internationale

Laurence Fernandez (France/équipe internationale) nous a présenté un court rapport sur la rencontre internationale au Liban en 2018, et un rapport sur la rencontre de la Famille Spirituelle internationale de Charles de Foucauld en Haïti en 2019 (voir le dernier Bulletin).

6. Liens avec la Communauté Saint Philarète de Moscou

Les relations entre cette communauté, fondée par le Père Georgy Kochetkov, et les fraternités européennes, sont un aspect fascinant et enrichissant de notre vie fraternelle. Ces liens ont été initialement établis par Claudio Chiaruttini et Annie Bijonneau, et il y a des visites réciproques chaque année si possible. Nous avons eu la joie d'accueillir 'les deux Anna' – de Moscou et de Saint Pétersbourg – qui ont rejoint notre rencontre et nos vacances pour quelques jours. Elles nous ont donné un aperçu de la vie de la communauté, de ses programmes de catéchèse et de liturgie. Elles nous ont raconté la forte croissance de leur communauté à travers la Russie, surtout parmi les jeunes qui sont marqués par l'arrière fond athée et communiste de leurs parents et grands-parents.

7. L'apport du Père Jimmy Bonnici

Le Père Jimmy est le compagnon spirituel de l'équipe internationale, et nous nous sommes réjouis qu'il soit venu accompagner notre rencontre. Nous avons apprécié sa manière ouverte et créative de célébrer l'Eucharistie. A une occasion, nous avons commencé la célébration dehors, dans le labyrinthe du terrain de la maison : nous y avons réfléchi sur notre cheminement vers le centre – Jésus Christ – les obstacles sur notre chemin, en particulier nos doutes

et le souci de nous-mêmes, figurés par le miroir au centre du labyrinthe, que nous devons traverser et laisser de côté.



Le Père Jimmy nous a parlé deux fois sur le thème ‘des ponts, non pas des murs’. Sa première contribution était une réflexion sur la peur qui mène à la séparation, et sur le besoin de bâtir des ponts par la coopération. Il nous a proposé de penser à nos attitudes face à cette tâche, et il nous a offert les repères du Père René Voillaume lorsqu’il a fondé les Petits Frères de Jésus :

- Être prêt à échouer
- Être prêt à faire des erreurs
- Être prêt à sembler inutile

Autant de défis pour nos tendances au narcissisme et notre souci de nous-mêmes.

Peut-être n’allons-nous pas réussir à la première tentative, ni même à la deuxième ni à la troisième, mais nous continuerons à essayer. L’image des ponts sur le fleuve Tyne nous y encourage : certains ponts du passé deviennent trop petits, trop étroits, et il faut trouver d’autres solutions, sans rejeter les constructions antérieures, et même en les valorisant encore. Aujourd’hui notre vie est surchargée, il y a beaucoup de ‘circulation’ entre les gens, et il faut chercher de nouvelles voies, de nouveaux liens, afin de garder notre humanité et nos connexions face à une telle rapidité et à de telles exigences.

Les délégués européens se sont engagés à chercher à bâtir et à rebâtir ces liens, en commençant par des contacts de personne à personne, mais sans oublier les perspectives globales et divines.

MESSAGE FINAL DES DELEGUES EUROPEENS DE LA FRATERNITE SECULIERE CHARLES DE FOUCAULD

11-15 juillet 2019 Minsteracres 2019

*Nous, délégués européens de la Fraternité séculière Charles de Foucauld, réunis à Minsteracres en Angleterre, avons partagé la vie de nos pays et de nos fraternités de base, réfléchissant au thème choisi pour cette assemblée: « **Bâtir des ponts et non pas des murs** ».*

En disciples du Christ, à l'écoute de son Evangile qui est un cri pour l'humanité et aussi pour la création toute entière, nous avons tenté de dépasser nos limites intérieures et d'abattre les murs qui rejettent nos frères et sœurs en humanité. Charles de Foucauld, le frère universel, nous guide sur ce chemin vers les plus éloignés, les plus petits, les derniers.

Ceux d'entre nous qui ont participé à la rencontre internationale des Fraternités séculières au Liban ou à celle de la Famille spirituelle Charles de Foucauld en Haïti, ont été témoins de la souffrance et de la misère des peuples, liées à la guerre, à la corruption, à l'exploitation et aux catastrophes naturelles. Mais ils ont vu aussi des graines d'espérance et de joie germer dans la jeunesse qui nous interpelle.

Notre appartenance à la Fraternité universelle Charles de Foucauld, nous pousse à prendre position contre le sort qui est fait actuellement aux migrants rejetés par une Europe forteresse. L'Evangile du bon Samaritain nous invite à accueillir l'étranger : ouvrons-lui la porte, parce que c'est Jésus qui frappe.

En ces temps où la peur de l'autre et le repli sur soi, personnel et national, semblent gagner du terrain, nous avons vécu dans le respect et l'amitié, l'expérience d'une rencontre sans barrières, à l'écoute de nos différences - comme un signe d'espérance.

QUELQUES POINTS FORTS DES VACANCES EUROPÉENNES (15-24 JULY 2019)

Nous étions 50 en tout à partager cette semaine merveilleuse, occasion de faire connaissance les un(e)s avec les autres, et de faire l'expérience de profonds

temps de prière partagée, avec l'Eucharistie tous les jours dans la belle chapelle de la maison dont les grandes fenêtres donnaient sur le ciel immense, les oiseaux qui tournoyaient toute la journée et l'Ecosse au loin. Nous avons partagé nos expériences comme membres des Fraternités séculières dans nos divers pays, avec nos hauts et nos bas.

La plupart des traductions français-anglais étaient prises en charge par Simon Scott-Plummer.

Les points forts ont été un exposé sur les Saints du Nord (les saints Cuthbert, Bede et Aidan) par un prêtre anglican de la région, expert sur le sujet, et aussi un concert par des joueurs de cornemuse du Northumberland : ces deux événements puisaient dans le riche patrimoine et la vie de la région.

Nous avons eu la visite de l'imam d'une mosquée de Newcastle; il nous a parlé des aspects essentiels de l'Islam, nous a offert un tapis de prière et un exemplaire du Coran. Dominique-Marie Felix, de France, a magnifiquement chanté la prière d'abandon en arabe à la fin de la session.

Nous avons aussi écouté l'archevêque (à présent cardinal) Michael Fitzgerald. Avant de prendre sa retraite, il était le nonce du pape en Egypte, et il est un expert des relations entre chrétiens et musulmans. Michael nous a présenté un texte écrit par Christian Chessel, intitulé '*La Mission à partir de la faiblesse*'. ** Christian Chessel était Père Blanc, comme Michael, et il a été martyrisé en 1994. Avec 18 autres, tous tués durant la guerre civile en Algérie entre 1994 et 1996, il a été récemment béatifié par le pape François.

Petite Sœur Kathy McKee, qui a écrit dernièrement un livre sur Frère Charles***, nous a parlé de Frère Charles et de la clôture. Au début, Charles voulait se construire un mur monastique, une clôture, autour de lui, afin de sauvegarder son espace sacré. Mais au fil du temps, de plus en plus de gens sont venus lui rendre visite et ses murs sont tombés. Son besoin d'un lieu préservé pour la prière demeurait, mais il a bâti et nourri cet espace en lui-même, n'ayant plus besoin d'un mur pour le séparer des autres. Une vie contemplative peut se vivre *au cœur des masses*.

En plus des temps d'écoute, de prière, de partage, nous avons pris le temps d'aller visiter la cathédrale de Durham. C'est une église romane magnifique construite en 1093, et l'une des églises anglicanes les plus importantes du Royaume Uni. Nous avons assisté aux vêpres chantées et le doyen de la

cathédrale nous a salués ; il a lu la prière d'abandon pendant le culte pour honorer le Bienheureux Frère Charles et notre visite. C'était une bénédiction spéciale pour nous au Royaume Uni car nous avons des membres anglicans dans la Fraternité séculière.



Des vacanciers sur les rives du lac de Derwent – en plein vent, mais heureux !

**Moira Potier (Royaume Uni) &
Thomas Kirchmayer (Allemagne)**

Pour des exemplaires des conférences du Père Jimmy.

Pour des exemplaires de ‘*La Mission à partir de la faiblesse*’ (1993) de Christian Chessel

‘*Charles de Foucauld : le Frère universel* ‘ de Petite Sœur Kathleen de Jésus (Catherine McKee)

ITALIE

Chers tous,

J'ai décidé de préparer mon évaluation finale sous forme d'une lettre.

Alors, voici tout d'abord à qui je vais adresser cette lettre – et l'envoyer à la fin de cette rencontre des délégués – et à qui je veux dire un grand merci :



Valeria y Moira

- Aux délégués de Maredsous 2015, les délégués qui m'ont fait confiance et qui m'ont élue pour remplacer Annie à la fin de son mandat ;
- Aux délégués de Foligno 2017 ;
- A vous, les délégués de Minsteracres 2019 ;
- A Anna Pace avec qui j'ai travaillé les deux premières années et au petit frère Tommaso, notre prêtre accompagnateur : nous nous sommes rencontrés deux ou trois fois sur le lac de Garde où Tommaso habite et nous avons partagé nos idées, nos impressions, nos doutes, nos difficultés et nos limites dans la petite chapelle de Betania, tout au long des promenades au bord du lac. Une petite fraternité à trois, notre révision de vie, nos silences...
- Avec Anna on avait une langue commune, nous parlions presque toujours en italien !
- A Martin, avec qui je suis encore en train de travailler maintenant, et au père Jimmy, notre prêtre que j'ai connu au Liban et qui a tout de suite accepté de nous aider pour préparer cette rencontre. Notre rencontre à Malte, pour célébrer avec la fraternité de cette belle île le 1^{er} décembre, a été très riche : construire des ponts et non pas des murs, un beau défi pour nos fraternités d'aujourd'hui.
- Avec Martin cela a été plus difficile à cause de la langue, alors le pont entre nous a été bâti par d'autres moyens, on a dû se comprendre dans nos moments de silence, nous sommes revenus à l'essentiel... et cela a été très riche ;
- Aux membres de l'Equipe Internationale : Claudio et Sylvana, Laurence et Brigitte ;
- Aux délégués des pays européens à l'Assemblée Générale au Liban avec qui on a beaucoup partagé sur la situation des fraternités en Europe.

Tout de suite après mon élection – et même avant – je me suis posé la question: « Etre responsable européenne, ça veut dire quoi ? »

Cela signifie tisser des liens, petit à petit, pas après pas, morceau après morceau, et le dessin va devenir plus clair.

Rester en contact, essayer d'être attentive aux besoins et aux difficultés des fraternités, envoyer des messages, des mails... j'ai essayé de faire de mon mieux. Parfois cela a été difficile à cause de mon travail à l'université.

Durant l'été 2016, je suis allée en Belgique et suis restée 3 ou 4 jours chez René et Lieve. J'ai demandé à René ce que les 6 ans dans l'Equipe Internationale ont signifié pour lui; il m'a répondu : « *Un temps de grâce* ».

Et voilà, j'ai essayé de vivre ces quatre ans comme un don reçu, un temps de grâce.

Mais il faut prier pour que ce temps soit une grâce, un moment de *Kairos* où on reçoit et on offre. J'ai essayé de beaucoup prier – on ne prie jamais assez – pour que *son règne vienne et que sa volonté soit faite*.

Cette expérience m'a offert la possibilité de mieux connaître les différentes fraternités d'Europe, surtout des pays francophones. La France, La Belgique Sud et Nord, Malte, l'Espagne. Je me suis rendue deux fois à Genève pour rendre visite au mari d'Anne-Michèle, et ensemble nous sommes allés au cimetière pour dire merci à Anne-Michèle qui a beaucoup fait pour les fraternités en Europe.

J'ai eu la possibilité de mieux connaître les difficultés du moment vécues par les fraternités d'Europe : le vieillissement, et par conséquent un nombre croissant de personnes qui se trouvent isolées, le manque de personnes disponibles pour s'engager au niveau de la responsabilité nationale et européenne...

A la fin de ce mandat – je remercie encore une fois le Seigneur pour ce don – je souhaite à la personne qui me remplacera de vivre ce temps comme une grâce reçue.

Avec une infinie confiance, car Tu es mon Père !

Merci à vous tous pour votre patience,

Valeria Caviezel

MONDE ARABE

ALGERIE

VISITE EN SYRIE

A notre retour de Syrie, où nous avons été à la rencontre des fraternités de Damas et d'Alep, nous avons été très heureux et reconnaissants pour le témoignage de vie de ces deux fraternités qui ont tant souffert des conséquences de la guerre débutée en mars 2011.

Damas, la capitale, et Alep ont vécu, au cours de ces dernières années, des expériences très difficiles. Les chrétiens, qui étaient déjà à l'époque une minorité (environ 10 % de l'ensemble de la population syrienne), ne représentent plus aujourd'hui que 3% de la population ; cela est dû à l'immigration massive, et aux décès liés à la violence.

Malgré la réalité pénible marquée par la violence, les destructions, les difficultés économiques, le déchirement de la cellule sociale et familiale, nous retournons chez nous le cœur plein de gratitude pour tout le partage et les échanges d'expérience que nous avons reçus des membres des 2 fraternités, et pour leur témoignage d'espérance, de confiance et de fidélité à la foi chrétienne.

Antoinette, Jack et moi-même rendons grâce à Dieu pour ce voyage qui restera gravé dans nos mémoires, encouragés par notre humble Saint Père le Pape François qui appelle à aller à la rencontre de l'autre, à franchir les frontières, à dépasser nos peurs, nos inquiétudes ainsi que les divisions politiques ancrées dans notre histoire.

Le départ de Beyrouth était prévu à l'aube du samedi 7 septembre, avec la voiture de Jack (4h30 de trajet). Nous sommes arrivés à Damas vers 11h, et avons été accueillis dans la fraternité des Petites Sœurs de Jésus, où nous avons passé environ une heure avec elles. Puis nous avons été reçus par Imane, membre responsable de la fraternité de Damas, dans sa propre maison, où les autres membres de cette fraternité nous attendaient pour une rencontre fraternelle qui a duré 3 heures.

La soirée a débuté vers 20 heures. En compagnie de la fraternité séculière, des Petites Sœurs et Petits Frères de Jésus, nous avons eu la joie d'assister au

mariage de notre frère Joseph, originaire de Damas et membre lui aussi de la fraternité de cette ville. Depuis quelques années, il vit au Liban où il est devenu membre de la fraternité.

A l'aube du dimanche 8 septembre, nous prenons la route pour Alep. Un trajet de 5 heures environ nous faisant traverser de vastes territoires désertiques situés à la frontière entre le Liban et l'Irak. Un trajet assez long et délicat, par rapport au chemin que nous avons emprunté, avec beaucoup de barrages et une route très sinueuse. Il n'y avait pas d'itinéraire direct entre Damas et Alep, comme c'était le cas avant la guerre. Il nous a donc fallu emprunter des chemins plus longs afin d'éviter de traverser des régions encore occupées et aux mains des terroristes.

Arrivés à Alep, nous avons été accueillis dans la maison de Gracia, membre fondateur de la fraternité que nous avons rencontrée l'après-midi, durant environ 4 heures (de 15h à 19h).

Avant de nous rendre au lieu de notre rencontre (le centre salésien), nous avons été amenés à nous déplacer en voiture à l'intérieur de la ville, où tant de destructions et de ruines avaient fait disparaître les traces de cette ancienne cité, à tel point que même ses habitants n'arrivaient plus à reconnaître leurs quartiers.

Le retour d'Alep vers Damas, puis Beyrouth, s'est effectué à partir du lundi matin, et c'est dans la soirée que nous sommes arrivés à destination (Beyrouth).

La fraternité de Damas

Elle est née le 18 août 2011, à partir d'un groupe d'amis, autour des Petites Sœurs de Jésus et avec le soutien de la fraternité libanaise.

Un jumelage réunit toujours les deux fraternités à travers un échange et une amitié réciproques.

Actuellement, cette fraternité rassemble 9 membres, dont un frère âgé de la congrégation des petits frères de Jésus (Jack) qui participe à leurs réunions en tant que frère membre; Imane en est toujours la responsable depuis environ 5

ans, bien que son mandat soit achevé. La fraternité ressent le besoin d'élire un nouveau responsable ainsi qu'un aumônier susceptible de l'accompagner.

Les défis vécus par les membres se résument comme suit:

1. Une irrégularité dans le rythme des rencontres (défaut d'organisation et de planification).

La plupart des membres hésitent à assumer des responsabilités au sein de la fraternité, et comptent spontanément sur la personne responsable (Maha, il y a quelques années et actuellement Imane).

2. Certains membres sont réticents à l'idée d'organiser les rencontres de la fraternité dans les foyers pour diverses raisons, telles que la peur de faire partie de rassemblements surtout lors de la période de guerre, un manque d'espace libre dans les foyers habités par d'autres membres de la famille (frères ou parents).

A leurs yeux, le fait de se rencontrer de temps en temps dans les locaux de l'archevêché est plus rassurant et concrétise leur appartenance à l'Eglise locale. Il faut préciser que cette fraternité est reconnue et soutenue par deux évêques, Mgr Samir Nasser (maronite) et Mgr Joseph Absi (devenu patriarche des grecs catholiques).

Une personne nouvelle, invitée à participer à une rencontre de fraternité, éprouverait des difficultés à entrer dans un foyer qu'elle ne connaît pas. Elle serait plus à l'aise si la rencontre pouvait avoir lieu dans les locaux de l'église.

3. Le faible engagement et les absences répétées de certains membres lors des rencontres de la fraternité. Aux yeux de certains, la fraternité ne constitue pas une priorité ; d'autres sont parfois dans l'obligation de s'absenter en raison de leur travail ou du contexte familial.

Notre visite a eu une grande valeur morale pour les membres de la fraternité de Damas. Nous avons été accueillis très chaleureusement et fraternellement, et les membres étaient animés d'une grande soif de nous partager leur vécu, leurs expériences et leurs joies.

Nous les avons encouragés à fixer leurs dates de rencontre, à se mettre en contact avec des prêtres, et à solliciter les Petites Sœurs afin qu'elles puissent leur trouver un aumônier.

Ensemble, nous avons défini le rôle de l'aumônier au sein de la fraternité. Ce sujet a été abordé avec les Petites Sœurs lors de notre visite chez elles avant notre départ pour Alep, et elles avaient déjà proposé les noms de deux prêtres.

Nous avons également encouragé la fraternité à organiser des élections prochainement, afin de choisir un nouveau responsable. Nous avons échangé ensemble sur l'importance de sa mission de service au sein de la fraternité, et sur la responsabilité qui lui incombe. Etre responsable, c'est porter la fraternité dans son cœur et vivre le service tous ensemble, dans un esprit fraternel de collaboration, de soutien mutuel et d'entraide.

Nous avons échangé sur l'importance de mettre en oeuvre les trois axes principaux de la vie en fraternité : la prière, le partage et la convivialité. La « révision de vie » n'étant plus pratiquée depuis très longtemps, nous avons donc réfléchi ensemble et insisté sur l'importance de cet axe.

Pour finir, nous avons constaté que cette fraternité éprouve le besoin d'approfondir son identité en tant que fraternité séculière de Charles de Foucauld, face à une diversité de groupes ou de mouvements apostoliques au sein d'une Eglise locale.

Comment présenter la fraternité ? Sa spiritualité ? Sa spécificité ? Sa mission particulière ? Les réponses à ces questions lui ont été proposées à travers le petit document « Carte d'identité de la fraternité » préparé par la fraternité du Liban.

La fraternité d'Alep

Depuis quelques années, nous savions qu'un groupe de personnes faisait une démarche, accompagnée par les Petites Sœurs de Jésus, sur le chemin de la spiritualité de Nazareth. Mais depuis que les sœurs avaient quitté Alep, nous n'avions plus de nouvelles de ce groupe. Quelques échos reçus ne montraient pas une évolution notable dans son cheminement vers l'identité d'une

fraternité séculière, et cette identité était encore recherchée par les membres à travers une grande diversité d'opinions.

Iman avait eu la possibilité de rendre quelques visites à ce groupe d'Alep, et nous avait donc communiqué quelques nouvelles. A notre arrivée, nous avons été accueillis par Gracia, que nous avons rencontrée lors de l'AG passée, au Liban, en 2018. Gracia assumait jusqu'à présent le rôle de mobilisateur dans ce groupe. Très enthousiaste, authentique et chaleureuse, elle porte humblement dans son cœur le rêve que ce groupe soit reconnu comme une fraternité. Un rêve que les autres partagent aussi avec elle.

a- La rencontre avec le groupe:

Suite à un déjeuner convivial et chaleureux, pris dans le jardin du centre d'accueil pour les jeunes, tenu par les Pères Salésiens, nous avons eu notre rencontre avec les membres de ce groupe. Nous avons été agréablement touchés par le cheminement vécu au sein de ce groupe. Enracinées dans une vie fraternelle mature, profonde et fidèle, ces personnes témoignent à travers leur vécu partagé, la force de la vie et de l'espérance, et surtout à travers leur fidélité à la foi.

Ce groupe avait effectué un cheminement assez remarquable dans l'approfondissement de la vie de frère Charles de Foucauld et de la spiritualité de Nazareth.

Ils sont unis dans un esprit fraternel, une attention et un soutien mutuels. La plupart d'entre eux sont engagés dans leur paroisse, d'où leurs expériences enrichies par « le vivre ensemble » et « le réel engagement ». Ce groupe est accompagné par Père Raymond Sabbouh qui est leur aumônier.

Ils restent convaincus que la spiritualité de frère Charles est un besoin, aujourd'hui, pour la société et pour leur entourage.

Leurs rencontres sont régulières, et les thèmes variés. Ils incluent des temps de prière, de partage sur l'Évangile, ainsi qu'un approfondissement continu de la spiritualité.

Nous les avons encouragés à vivre aussi « la révision de vie », qu'ils n'ont jamais expérimentée. Pour les soutenir dans ce sens, Antoinette avait proposé un déroulement des étapes de la révision de vie, de manière à veiller sur le

respect de la confidentialité de chacun dans une ouverture aux appels de l'Esprit Saint, reçus au niveau personnel, et de la fraternité comme communauté de vie.

Leur choix de la fraternité est fait avec beaucoup de maturité et de responsabilité. Chacun arrive à trouver sa place, à mettre « la main à la pâte » en suivant ses propres talents, avec une pincée de joie et d'humour.

Un des sujets communs abordés était : « De quelle manière peut-on accueillir de nouveaux membres ? » Ils estiment préférable de se rencontrer de temps à autre dans les paroisses. Cela leur est indispensable pour se sentir en sécurité : en effet, tout rassemblement vécu hors du cadre de l'église risquerait d'être mal vu et mal interprété par le milieu extérieur. La situation est en effet encore instable : un climat de peur de l'autre et de ses intentions, un climat de méfiance dans les relations vécues au sein du quartier, du travail... tout un climat d'insécurité toujours présent, qui pèse assez fortement sur les membres, mais ne peut étouffer leur désir et leur volonté de pouvoir se retrouver ensemble, de se reconforter mutuellement et d'espérer une rencontre avec l'autre, certes différent, dans un climat de respect et d'acceptation mutuelle, dans un esprit de paix.

b- Les besoins actuels de ce groupe:

- Ce groupe désire vivement faire partie de la famille des fraternités séculières. Les membres souhaitent avoir un document écrit attestant leur appartenance à la fraternité séculière, qu'ils pourront présenter en cas de besoin.
- Ils souhaiteraient avoir accès au « Petit Guide » des fraternités séculières.
- Ils sont prêts à procéder à des élections pour choisir un nouveau responsable de la fraternité, ainsi que deux autres personnes collaborant et se partageant les tâches de trésorier et de secrétaire. Ce petit noyau pourrait être élu pour un mandat de 3 ans.

- Ces membres aspirent à être capables de bien présenter la fraternité : Qui sommes-nous ? Quel est le fondement et le cœur de notre spiritualité ? Que faisons-nous ?

Voici les réflexions des membres à partir de 2 questions qui leur ont été adressées:

1-Pour quelle raison choisissez-vous la spiritualité de Charles de Foucauld ?

- Cette spiritualité nous aide à accepter l'autre différent, surtout le musulman.
- Elle nous apprend ce qu'est la simplicité.
- Pour vivre l'Évangile dans la vie de tous les jours.
- La vie de frères Charles et son expérience auprès des musulmans m'ont impressionnée.
- J'ai été très touché par la vie et l'esprit des petites sœurs.
- J'ai été attiré par l'esprit de prière dans la fraternité.
- Un désir de vivre, en tant que laïc, la vie fraternelle, la vie de prière et la présence à l'autre.
- J'ai été attiré par l'esprit de Nazareth.
- En tant que chrétiens, la fraternité peut nous aider à retrouver nos racines et à répondre à l'appel de Dieu, suite à cette guerre qui n'a semé que la division, la méfiance, la rancune et le refus d'accepter l'autre.

2-Quel est le sens que vous attribuez à « Nazareth » ?

- Nazareth, c'est vivre l'humilité et la simplicité.
- Nazareth, c'est la vie de Jésus.
- Nazareth, c'est le symbole de la famille et de l'amour qui fait grandir.

- Nazareth, c'est imiter Jésus dans sa vie, à l'exemple de frère Charles qui a cheminé en suivant les pas de Jésus à Nazareth.
- Nazareth, c'est une qualité de présence à l'autre.
- Nazareth, c'est une vie de travail et de prière.
- Nazareth, c'est un chemin de ressourcement, de formation, d'apprentissage.
- Nazareth, c'est un point de départ vers l'Apostolat.

Nous vous remercions pour votre confiance, et pour votre soutien dans la communion et la prière qui nous ont accompagnés durant ce voyage. Ce fut pour nous une expérience exceptionnelle, et surtout une joie, de pouvoir vivre d'une manière concrète la solidarité avec nos frères.

Dans la pleine confiance en notre Seigneur Vivant et Ressuscité, toujours présent et veillant sur ses petits enfants, qui continue à donner généreusement la vie et à semer l'espérance.

Fidaa Boutros- De la fraternité du Liban
Au nom d'Antoinette Boutros et Jack Bsaibes.
Beyrouth, le 25 septembre 2019
Maria Ratiba Bouali Membre de l'Équipe internationale

« Elle le déposa dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas pour elle de lieu dans les hôtelleries »... Pauvreté, abjection, délaissement, humiliation : voilà ce au milieu de quoi vous naissez, [mon Seigneur Jésus], voilà les signes auxquels on peut vous reconnaître. Faites-moi aimer ces signes, les porter aussi souvent que c'est utile à votre gloire, bon pour mon âme et les âmes des autres, conforme à votre volonté ; faites-moi être heureux de les porter, et faites-moi les vénérer dans les autres. »

Tamanrasset, le 15 Juin 1916

Lettres et Carnets (textes rassemblés par Jean François Six)

OCEANIE

RAPPORT DE LA FRATERNITE SECULIERE D'ADELAIDE

La Fraternité Sécularisée d'Adélaïde est née en 1995. Nous avons célébré notre 24^{ème} anniversaire en mai 2019. Nous sommes 11 membres. Nous nous réunissons à l'occasion de notre anniversaire, en avril-mai, et pour la fête de Frère Charles, en décembre.

Nous partageons un repas, suivi d'un temps de méditation silencieuse, et terminons avec la Prière d'Abandon en 4 langues : anglais, français, vietnamien et italien, selon la nationalité de nos membres. Lors de la rencontre de décembre, nous lisons souvent un passage de Frère Charles ou de Petite Sœur Magdeleine. Ces réunions reflètent l'esprit de Frère Charles.

Fin mars, nous nous sommes réunis pour célébrer les anniversaires de quelques Petites Sœurs. L'une d'entre elles fêtait son 50^{ème} anniversaire, une autre son 60^{ème} ; nous avons également célébré le 80^{ème} anniversaire de la fondation des Petites Sœurs.

Le jour de notre réunion de mai coïncidait avec la commémoration de Jean Vanier, fondateur de l'Arche, en Australie. Elle s'est déroulée à Melbourne, ville située à 700 km d'Adélaïde. Lors de notre réunion, une Petite Sœur a évoqué sa rencontre avec Jean Vanier, à Tre Fontane. Ce dernier a été influencé par la spiritualité des Petites Sœurs qu'il avait rencontrées pour la première fois à Montréal.

Michele Cochrane

AMÉRIQUE

RENCONTRE DES JEUNES D'AMÉRIQUE **Fraternité séculière Charles de Foucauld**



Costa Rica 2019

Jeunes participant à la réunion: Yonar Brenes, Alanis López, Yuri Arrieta, Francini Baltodano Harold Herrera (Costa Rica). Aslen de la Rosa (Hany), Pedro Ramírez (Guatemala), Lucy Magne, Micaela Rodríguez (Bolivie), Osvaldo Muñoz, Ximena Hormazabal (Chili), David Bonilla (El Salvador), Laura Gómez (Argentine), Joao Paulo de Caria (Brésil), Angel Jaica (Pérou).

Invités: Sœur Lourdes Hernández, Guillermo Rivera (Honduras), Frère José Barnett (Chepito) (Nicaragua), Renato Bicudo (Brésil), Willian Olmos (Venezuela).

Fraternité du Costa Rica: Ángela Núñez, Guiselle Fuentes, Jose López, Isabel Ramírez

Nous avons commencé ce chemin du 07 au 14 juillet 2019

Préambule

Le document suivant fait référence à ce qui a été vécu au cours de la semaine qui a vu se tenir la première réunion de jeunes d'Amérique, au Costa Rica, dans la fraternité de La Loma. Les résultats très significatifs de cette rencontre vont permettre aux jeunes des fraternités d'Amérique de commencer un parcours de travail. On invite bien sûr d'autres jeunes, du continent mais aussi du monde entier, à participer à cette démarche.

Pour que cette rencontre puisse avoir lieu, il a fallu mobiliser beaucoup d'idées et de personnes pour motiver les jeunes et leur donner envie de vivre cette expérience. Depuis la rencontre au Venezuela en 2015, quelques jeunes portaient ce désir ; par la suite, la visite au Costa Rica de Luis Torres (d'Argentine) a permis un rapprochement avec les jeunes du Costa Rica et ils ont ensuite gardé le contact entre eux. De là est née l'idée que la rencontre pourrait se faire au Costa Rica. Mais ce qui finalement a tout mis en route,

c'est l'Assemblée Générale au Liban en 2018 : là, Laura Gómez (d'Argentine), qui représentait les jeunes à cette assemblée, a parlé de ce projet qui mûrissait ; après l'avoir entendue, Mayela Seijas et William Olmos (du Venezuela) qui venaient de commencer leur service dans l'équipe internationale décident d'appuyer le projet.

Commence une série d'échanges, et une Commission de la jeunesse est constituée. Voici la liste des personnes qui en font partie : Laura Gómez (Argentine), Bryan Barrios (Venezuela), Esteban Higueta (Colombie), Yonar Brenes (Costa Rica), avec le soutien de Myela Seijas et William Olmos (Venezuela). Ils se retrouvent par visioconférences à plusieurs reprises, et un plan de travail commence à ˆtre élaboré : on répartit entre les fraternités les tâches préliminaires d'organisation et les invitations sont lancées.

Au Costa Rica, l'organisation est confiée à Angela Nnez, Guiselle Fuentes et Yonar Brenes: ils mettent en place la logistique liée à l'hébergement, à la nourriture, au transport, etc... Mentionner toutes les personnes qui s'impliquent dans la préparation serait trop long, mais la fraternité du Costa Rica se met au travail comme une seule famille et commence à gérer les différents points.

La réponse aux invitations est plus que satisfaisante: 11 pays sont représentés et participent à cette rencontre. Vous trouverez ci-dessous un écho de cette semaine de travail.

On va mentionner les différents points abordés au cours de la semaine mais il est bien sœur impossible de présenter en détail tout ce qui a été vécu. Nous nous contenterons d'expliquer ce qu'il nous semble indispensable de présenter comme fruit de ce qui s'est passé au cours des activités.

Nazareth comme projet de vie

L'activité a commencé par une belle matinée, un soleil radieux qui nous a mis au plus près du créateur par la prière. En entendant la lecture de l'vangile, dans laquelle le Christ nous appelle à avoir la foi, nous enseignent que la foi est plus puissante que n'importe quelle situation, nous avons mis la rencontre entre les mains de Dieu pour que tout ce qui sera fait soit pour le bien.

Pour commencer l'activité, chacun a été invité à écrire sur un papier l'endroit d'où il venait, puis à le déposer à côté de la Bible. Puis, deux questions ont été

discutées en groupes de 3 personnes. Faisant référence à Nazareth, ces questions ont incité les jeunes à réfléchir. Voici quelques réponses recueillies : Nazareth on le retrouve dans ce qui est humble, mais aujourd'hui il est menacé par le consumérisme et la technologie qui envahissent la vie des jeunes. Ils ont donné quelques exemples de la situation dans leurs pays : des valeurs telles que l'amour, la foi, la gentillesse, l'honnêteté, la bonté, l'amitié s'entrecroisent et mettent en évidence ce que chaque pays porte de meilleur en lui. Mais le mal existe aussi, que les jeunes définissent comme délinquance, consumérisme, désunion, et autres difficultés.

Le travail sur ce thème s'est conclu par un échange en groupes qui fait bien voir ce qui est ressenti dans les fraternités :

1. Les jeunes répertorient différents aspects : l'apprentissage, le service, l'humilité, l'amour, la solidarité, la foi, l'écoute, le sourire et le service des autres à travers les œuvres de leur propre vie. Tout cela marque leur mission au sein des fraternités.
2. Un autre élément relevé : aujourd'hui, l'être humain est monopolisé par le consumérisme, posséder des biens matériels est considéré comme indispensable pour être heureux. Les jeunes, pour leur part, affirment qu'un cœur bon doit être plein d'empathie, de solidarité, d'humilité, de paix et de compassion.
3. La mission des jeunes qui se veulent fraternels doit être au service des plus nécessiteux, se consacrer avec amour à ce qui les passionne, être un exemple de vie malgré le contexte dans lequel ils se trouvent, chercher à apprendre en enseignant, vivre la dimension d'humanité d'une façon contagieuse pour les autres, enseigner par l'exemple ce qu'est une vie simple, encourager les moments de réflexion et de prière, se déconnecter un instant de la routine de la vie, encourager la pensée critique et sensibiliser à la justice sociale, être une lumière pour les jeunes qui n'ont pas trouvé Jésus de Nazareth dans leur vie.
4. Enfin, le thème de l'incarnation appelle les jeunes à la prophétie (favoriser la communion), à s'entraider pour vivre la pauvreté, la bonté, la fraternité, la simplicité, l'humilité et l'amitié. Chacun s'efforçant d'aider les autres avec les dons reçus de Dieu, en étant des jeunes qui donnent confiance, qui offrent une main tendue et délaissent la fierté, la mauvaise vie et le consumérisme, entretiennent toujours la joie, encouragent de nouvelles idées et aident ceux qui en ont le plus besoin, sans discrimination ni paresse.

Réflexions des jeunes d'Amérique latine à partir de la méthode du « voir, juger et agir »

Au terme de la présentation de chaque pays participant, on a rassemblé les éléments qui avaient été exprimés, et chaque groupe de travail les a analysés selon la méthode du « voir, juger et agir ». En voici les conclusions :

VOIR

Social : Plusieurs problèmes sont répertoriés : la violence au sein de la société, la toxicomanie, l'alcoolisme qui se répand largement chez les jeunes, en plus de l'égoïsme et de la désunion qui ne permettent pas le progrès de nos pays.

Économique: Les jeunes relèvent le grand problème que constitue la crise économique, le taux de pauvreté élevé ; ils soulignent également combien est fort chez les personnes vivant dans nos pays le désir de trouver un travail.

Politique: La corruption est un énorme problème ; il y a aussi la croissance numérique de la classe inférieure, et la faible participation des citoyens aux décisions politiques.

Culturel: Dans ce domaine, on observe une progression importante du consumérisme, en plus d'une société égoïste, et un manque d'espaces pour développer la culture.

Environnement: Les jeunes soulignent qu'il y a beaucoup de destructions des espaces verts, de grandes sécheresses et une pollution élevée et en augmentation.

Ecclésial: Dans ce domaine, les scandales dans l'église latino-américaine et mondiale sont un grand problème ; de plus, la société est marquée par une pauvreté spirituelle. Mais les jeunes constatent que l'espérance et la foi restent vivantes.

Fraternité: Les jeunes ressentent le besoin de travailler avec les jeunes et les enfants au sein des fraternités. D'autre part, ils jugent nécessaire de s'imprégner de l'expérience et de la sagesse des personnes âgées.

JUGER

Les jeunes mettent en relief quelques aspects très importants :

Social: Le chômage croissant et les inégalités marquent nos pays : quelques personnes possèdent beaucoup, tandis que le grand nombre a très peu. Les jeunes voient bien que tout cela est lié au pouvoir de l'argent dans la vie des personnes.

Politique: Les politiques actuellement mises en œuvre sont très marquées par l'endettement : cela génère une hausse des impôts, une terrible augmentation de la pauvreté et un surcroît d'insécurité. En Amérique latine, le monde politique est miné par la corruption qui freine considérablement la croissance des pays ; l'argent destiné à la population disparaît et ne parvient pas à ceux qui en ont le plus besoin.

Environnement: Dans de nombreux pays d'Amérique latine, de plus en plus d'arbres sont abattus, ce qui entraîne d'importantes sécheresses et une perte de la biodiversité ; les peuples autochtones s'en trouvent affectés, et les gouvernements ne font rien pour l'éviter. Par ailleurs, la pollution provoquée par les usines et les mines détériore l'atmosphère, modifie le climat et affecte la santé des personnes.

Ecclésial: Les accusations d'abus sexuels sur des enfants ternissent l'image de l'Eglise ; elles provoquent un désintérêt et de la colère envers l'Eglise. En conséquence, beaucoup de gens cessent de s'y engager ou cherchent d'autres lieux pour s'investir.

Fraternité: Des rencontres comme celle-ci maintiennent la flamme vivante ; elles proposent aux fraternités un avenir meilleur, avec une unité et des liens d'amitié plus forts.

AGIR

Aux yeux des jeunes, agir c'est vivre l'Évangile, être porteur de valeurs et appliquer l'Évangile dans la vie.

Les jeunes considèrent que, sur les différents points abordés (la situation sociale, politique, économique, ecclésiale, environnementale et de fraternité), leur vie doit être marquée par la capacité d'offrir de l'aide à ceux qui en ont besoin et d'être particulièrement présents à la vie des plus pauvres.

Les jeunes s'engagent à travailler et à être porteurs de l'Évangile dans leur vie, à aider les autres jeunes à aller de l'avant, à leur donner confiance et à être un exemple pour eux.

Les résultats ou les conclusions de cette rencontre récapitulent au mieux l'action que les jeunes participants désirent mener dans leurs communautés des différents pays.

REFLEXIONS SUR UN TEMPS DE « TRAVAIL MANUEL » PROPOSE PENDANT LA RENCONTRE

Thème 1: Prier, c'est penser à Dieu en l'aimant. (Membres de l'atelier : David, Ximena, Harold).

La réflexion

Voici quelques points qu'il nous apparaît important de souligner :

1. La prière, c'est le partage du rire et de la joie ; chaque action fait partie de la prière quotidienne.
2. La prière des jeunes est pleine d'énergie et de joie.
3. La prière consiste à partager avec les autres, pas seulement entre nous.
4. Il n'est pas nécessaire d'avoir une structure ; la prière c'est penser à Dieu, vivre notre jeunesse, maintenir son essence, participer, croire. Prier ne signifie pas cesser d'être jeune.
5. La prière, c'est aussi collaborer, aider l'autre et recevoir son aide ; nous formons alors une communauté et recherchons un bien commun.

Thème 2: Les sens et la foi. (Membres: Yonar, Joao, Pedro).

La réflexion

Nous avons observé que les sens sont une partie importante des tâches quotidiennes ; nous les avons reliés à notre travail manuel de ramassage des feuilles mortes, en partant de différents constats :

1. Les sens sont un cadeau de Dieu.
2. Les sens doivent être utilisés pour apprécier la beauté que Dieu nous donne dans chaque situation que nous voyons, entendons, touchons ; cela devrait nous aider à ne pas perdre la foi.
3. Nous naissons avec les sens, et la foi se forme en nous à travers eux ; il nous faut donc apprendre à vivre la foi et ne pas la perdre à cause des situations négatives que nous pourrions percevoir.
4. La douleur ou la fatigue que nous ressentons souvent par le biais de nos sens ne sont que des états passagers, et la foi doit nous aider à surmonter les souffrances physiques et à faire prévaloir le spirituel.
5. La foi doit prévaloir dans toutes les situations de la vie, des plus belles aux plus difficiles.
6. Cf. La prière « Le sourire » d'Alberto Hurtado.

Thème 3: La pauvreté. (Membres : Micaela, Alanis, Laura.

La réflexion

Micaela : Personne ne se croit plus fort, nous faisons le même travail à égalité, il n'y a pas de chef, mais nous avons des référents qui nous guident (Yonar, William, Laura). C'est un symbole d'humilité et d'amour entre nous.

Alanis : Nous n'avons pas besoin de beaucoup de ressources pour aider au nettoyage, il nous faut juste la force du travail communautaire. Nous avons tous collaboré, et la tâche a pu être terminée plus rapidement.

Laura : Nous avons fait l'expérience de la pauvreté spirituelle dans chaque activité partagée (nettoyage, fabrication du dessert, traite des vaches). Ces tâches nous ont permis d'apprécier le travail de ceux qui nous fournissent de la nourriture et des services. Nous devons continuer à vivre cette pauvreté spirituelle dans nos pays, en étant plus simples et plus proches des réalités vécues par nos frères. Nous apprécions que dans chaque pays d'Amérique latine, des jeunes soient en quête de pauvreté spirituelle et d'un abandon total à Dieu, en vivant comme Charles de Foucauld. Bien que nous soyons encore peu nombreux, nous espérons changer le monde.

Micaela : Je tiens à souligner l'égalité entre nous : la langue ou la culture sont les seules choses qui nous distinguent ; il n'y a pas de discrimination entre

nous ; nous avons bien vécu ensemble, comme si nous nous connaissions depuis toujours. Cela a été possible grâce à la spiritualité que nous partageons : « Si nous ne vivons pas l'Évangile, Jésus ne vit pas en nous. ».

Alanis: Le fait de partager nous rend heureux et rend les autres heureux.

Thème 4: Jésus à Nazareth. (Membres: Osvaldo, Aslen et Yuri).

La réflexion

En comparant la réflexion avec notre travail d'accompagnement, nous sommes tombés d'accord sur les points suivants :

1. Nous nous sommes sentis membres du groupe et donc pas exclus ; nous ne nous sommes pas sentis supérieurs parce que nous appartenions à un autre groupe ou à cause de notre travail d'accompagnement.
2. Nous nous sommes sentis accueillis.
3. Nous imitions la façon dont Jésus vivait à Nazareth, où « il a tout fait en étant “un dans la masse” ».
4. Lorsque nous sommes arrivés dans le groupe, nous avons “vu” le travail à faire, nous n'avons pas “jugé” ; mais, oui, nous avons “agi”, en étant joyeux, au moyen de la musique, avec du travail et de l'aide mutuelle; nous avons aidé non seulement un groupe, mais également les autres.

Des engagements à assumer dans nos pays

À travers cette rencontre, nous avons partagé notre géographie, notre culture, notre identité. Nous sommes venus à cette rencontre, originaires de contextes diversifiés, mais nous avons en commun les mêmes problématiques, en tant que Latino-américains. Immergés dans ces réalités, dans notre quotidien de Nazareth, nous vivons nos engagements à la lumière de la spiritualité de Charles de Foucauld.

Nous, les jeunes, avons commencé à semer sur le continent avec beaucoup d'espoir, encouragés par l'expérience partagée au Costa Rica et par le soutien reçu des fraternités de la région et du monde. Le défi est de prendre soin de ce qui pousse, de l'arroser avec dévouement et service, avec foi et joie.

Notre engagement principal est alors de *crier l'Évangile avec notre vie* ; nos langages seront l'amour, la tendresse, l'humilité et la simplicité. S'abandonner

à Dieu avant tout pour être des instruments de sa grâce, des participants actifs à la construction d'un monde meilleur, à l'instar de Jésus de Nazareth, toujours du côté des plus pauvres, des opprimés et des exclus.

Nous avons l'intention de rapporter ce que nous avons vécu ici dans nos pays, de renforcer nos fraternités et d'en fonder de nouvelles là où elles n'existent pas, de continuer à approfondir la spiritualité qui nous unit, en vivant dans la pratique les enseignements de Jésus.

Conclusion

« Nazareth est partout ! » Sœur Lourdes

Qu'est-ce qui a changé en moi après cette rencontre?

Harold : Cela a changé ma façon d'être.

Aslen : L'expérience du désert m'a permis de me rapprocher de Dieu. Des pensées différentes et des attentes très élevées.

J'ai senti que la théologie de la libération devenait réelle en partageant avec des jeunes d'autres pays. Cette rencontre nous donne la possibilité de devenir un peu meilleurs.

Joao : Même sans trop vous connaître, je sais que vous avez beaucoup souffert, je reviens porteur de vos expériences. Et maintenant, nous devons nous demander : Qui sommes-nous ? Que faisons-nous et quel monde voulons-nous pour nous ?

Osvaldo : Je repars motivé, encouragé et animé de la ferme volonté de continuer à participer et d'implanter la Fraternité des jeunes au Chili.

Yuri : J'ai l'impression de vous connaître depuis des années. Cela a changé ma façon de vivre ensemble.

Micaela : Cela a changé beaucoup de choses en moi, j'ai aimé le climat de confiance ; cela a changé ma façon de penser ; avant, je ne participais pas souvent aux rencontres de la Fraternité ; mais là, je reviens motivé.

La spiritualité que nous partageons nous a permis d'établir des liens d'amitié et de confiance. Maintenant l'engagement change : de cette rencontre repartent des piliers de l'Amérique avec la tâche d'intégrer plus de jeunes à la Fraternité.

David : Ces expériences doivent être l'avenir qui illumine toute l'Amérique latine.

Ximena : Il faut se risquer à prendre des engagements ; je ne me sens pas encore prête, mais on peut arriver à tout.

Cela a changé ma vision de l'Amérique latine ; chacun pense que son pays est le seul à être « par terre », mais nous partageons tous les mêmes problèmes sociaux et économiques.

Pierre : Maintenant, nous devons commencer à nous engager, à partir des réalités des plus petits et des plus pauvres ; je repars encouragé à prendre soin de ce qui a été semé.

Lucy : Je reviens animée du désir de visiter les Fraternités de mon pays et de vivre des expériences similaires avec des jeunes.

Angelo : Cette rencontre m'a poussé à réfléchir à ma vocation : entrer au séminaire ou dans la congrégation des Frères de l'Évangile.

Alanis : Cela a changé ma façon de partager avec d'autres.

Yonar : Je repars avec quelques mots : sensibilité, amitié, engagement et accompagnement.

Laura : Je sens maintenant que les rêves deviennent réalité ; ce dont nous rêvions depuis si longtemps a pu se réaliser grâce à la contribution de chacun et au travail effectué ensemble.

Quels objectifs personnels nous fixons-nous?

- Croître davantage dans la spiritualité.
- Mettre l'Évangile dans ce qui est vécu.
- Accompagner.
- Approfondir la spiritualité et démarrer des fraternités (Chili, Guatemala).

- Entrer davantage en relation avec Dieu.
- Maintenir la communication.
- Une spiritualité davantage inscrite dans la durée ; dans la mesure où nous sommes continuellement sujets aux distractions, nous devons être plus éveillés et plus attentifs pour assumer de plus grands engagements.
- Proposer de nouvelles expériences de Fraternité, caractérisées par la joie et un plus grand dynamisme.
- Présenter de nouvelles propositions aux jeunes.
- Profiter des différents moyens de communication pour maintenir notre empathie.
- Lutter, communiquer et crier davantage. Etre davantage acteur et engagé.
- Ne pas avoir peur de prendre des engagements, être humble.
- Que la prière ne nous fasse pas défaut.
- Vivre la vie de Nazareth et poursuivre nos projets personnels.
- Rencontrer d'autres jeunes de ma Fraternité.
- Nous laisser accompagner, nous entourer de ceux qui ont une plus grande expérience de la Fraternité et apprendre avec eux.
- Profiter des échanges intergénérationnels : les Fraternités devraient faciliter la participation des jeunes aux réunions nationales, régionales, continentales et aux assemblées générales pour permettre ces échanges.
- Écouter avec le cœur.

Dans l'évaluation finale, les jeunes estiment qu'une autre rencontre devrait se tenir pour renouveler l'expérience, apprendre et avancer en faisant un suivi des engagements qui ont été pris. Il est nécessaire de se rencontrer face à face, de se regarder dans les yeux. C'est pour cette raison qu'il est proposé de vivre une rencontre des jeunes d'Amérique tous les trois ans.

On laisse aux fraternités d'Amérique le soin d'accueillir les propositions concernant le lieu où pourrait se tenir une prochaine réunion. La Commission de la jeunesse est prête à fournir tout le soutien nécessaire et à vivre ensemble, avec le pays hôte, cette expérience que nous espérons voir se dérouler en 2022.

Yonar Brenes



FRATERNITE SÉCULIÈRE CHARLES DE FOUCAULD DU BRÉSIL

Sao Paulo, le 4 Octobre 2019

Cher Pape François

Paix et Bien!

Nous sommes des laïcs de la Fraternité Séculariste Charles de Foucauld du Brésil, appartenant à la grande famille spirituelle Charles de Foucauld.

Nous sommes au Brésil depuis 60 ans, toujours proches des plus abandonnés. Comme le levain dans la pâte, nous voulons « crier l’Evangile avec notre propre vie », en participant directement ou indirectement à toutes les initiatives, à tous les mouvements ou au travail pastoral en relation avec les droits de l’homme, spécialement des plus pauvres.

Pour cette raison, nous ne pouvons cesser de vous apporter notre soutien, spécialement lorsque vous dénoncez, avec vos gestes et vos paroles, ce qui est contraire au projet de Jésus.

Votre prophétisme nous invite à renoncer à toutes les formes d’exploitation, de consommation, d’indifférence; en même temps, vous nous encouragez à dénoncer tout ce qui est contraire à l’Evangile. En union avec vous, nous voulons être des annonceurs de la Bonne Nouvelle, parce que nous croyons qu’un autre monde est possible.

Le fait que l’on nous impose un modèle économique qui génère l’exclusion au sein de notre Grande Patrie, l’Amérique Latine, nous préoccupe; nous préoccupe également l’incitation croissante à la violence institutionnelle pour résoudre les conflits, ainsi que ce modèle économique pervers que l’on nous impose; nous préoccupent encore ces gouvernants autoritaires qui surgissent (voir le cas du Brésil) au service d’une minorité privilégiée, proche du pur fascisme; voir une partie de nos évêques faire défaut et même apporter leur soutien à cette escalade d’autorité, nous préoccupe et nous fait de la peine.

Mais par chance, l’Esprit fait s’élever dans l’Eglise des voix courageuses, des comportements audacieux, en cohérence avec l’expérience de l’Evangile.

Parmi ces voix, il y a la vôtre, prophétique, qui nous remplit de courage et d'espérance. On dit que le contraire de la foi n'est pas l'incrédulité mais la peur. Vous, frère François, vous nous emplissez de courage, d'espérance et de foi. Merci d'être un pasteur qui a l'odeur de ses brebis, merci d'être un compagnon de voyage sur les chemins de l'Évangile.

En ce moment, nous nous unissons au Peuple de Dieu présent dans toutes les parties du monde pour célébrer le commencement du Synode sur l'Amazonie. C'est véritablement une occasion pour l'Église et spécialement pour la région amazonienne et ses peuples qui crient de douleur comme s'ils enfantaient, avant la destruction de la nature et des cultures locales.

Dans l'esprit de l'encyclique *Laudato Si*, nous croyons que le Synode nous met en communion avec les peuples autochtones, les peuples indigènes dont les droits ont été si brutalement violés : terres envahies par intérêt économique, leaders assassinés, culture et savoirs traditionnels détruits.

Dans le même esprit de communion, le Synode nous pousse à écouter les Quilombolas, les Riberenos qui se voient obligés d'émigrer malgré eux vers les banlieues des grands centres, victimes de projets économiques marqués par la dévastation et la destruction de la nature.

Nous tous, membres de la Fraternité Séculière du Brésil, d'Amérique et, nous osons l'affirmer, du monde entier, nous les accompagnons de nos prières. Que Charles de Foucauld, le Frère Universel, intercède pour eux et que la Vierge du perpétuel Secours les protège et leur donne la force !

En la fête de Saint François d'Assise
Marcia Sanches Venturi, Coordinatrice nationale
Au nom de la Fraternité Séculière du Brésil

Après que nous lui ayons envoyé la lettre de soutien au pape François et au synode, notre évêque de l'Amazonie, Don Edson Tasqueto Damian (du diocèse de São Gabriel da Cachoeira-AM), nous a fait la grande gentillesse de remettre notre message en mains propres au pape François. Il m'a envoyé par WhatsApp quelques photos du moment où a été signé le **Pacte des catacombes pour la maison commune** et le beau message suivant :

Aujourd'hui à 7h du matin, le 20 octobre 2019, dans les catacombes de Santa Domitila, un groupe d'évêques, plusieurs prêtres, des religieuses, des laïcs qui assistent au Synode, nous avons signé le Pacte des Catacombes pour la Maison Commune : des engagements pris afin de tracer de nouveaux chemins pour l'Eglise et pour une écologie intégrale. Il y a 54 ans, au même endroit, lors de la clôture du concile Vatican II, un groupe d'évêques, parmi lesquels Don Helder Camara, a signé le Pacte des Catacombes pour une église servante et pauvre.

Le cardinal Claudio Hummes¹ a revêtu l'étole blanche qui avait servi à Don Helder Camara. A la fin de la célébration, il l'a donnée à Monseigneur Erwin, missionnaire de la prélatrice de Xingu depuis 54 ans. En outre, il a été 4 fois président du CIMI- Conseil Missionnaire Indigène.

Si vous acceptez vous aussi de vivre ces engagements, vous pouvez vous unir à nous et les signer dans votre cœur.



Mgr Edson Tasqueto Damian, évêque de Sao Gabriel da Cachoeira (AM), offrant un calice et un ciboire de séquoia (bois de rose) au pape François, à l'occasion de la remise de notre lettre.

¹Archevêque émérite de Sao Paulo et président du REPAM (Réseau Ecclésial Pan-Amazonien).



Photos du moment où a été signé le Pacte des catacombes pour la maison commune, envoyées par Mgr Edson Tasqueto Damian, évêque de Sao Gabriel da Cachoeira (AM)

Venez, Esprit Créateur,

Vous qui donnez la vie,

Vous qui renforcez notre foi,

Vous qui gardez notre espoir.

Venez, Esprit Créateur. Rabanus Maurus 780-856. Évêque de Mayence

ARGENTINE

LA JEUNESSE EST UN TEMPS POUR DE GRANDS RÊVES.

EXPÉRIENCE DE NAZARETH À LA RENCONTRE DES JEUNES AU COSTA RICA

Rêver en Amérique latine est un symbole d'espérance, plus encore ces temps-ci. Même avec les difficultés de nos pays, nous continuons à rêver, imaginant un avenir différent, prévoyant de nous rencontrer dans la région où les injustices de toutes sortes prédominent, lorsqu'il existe de nombreux discours qui divisent, qui excluent, lorsque des politiques néolibérales détruisent nos peuples, que des milliers et des milliers de personnes fuient leur pays natal à la recherche d'un avenir meilleur... Nous, les jeunes, avons parié sur la rencontre pour réaliser ce rêve que nous avons commencé à faire ensemble à Caracas, au Venezuela. Ce projet commence à rassembler les quelques jeunes qui participent aux différentes fraternités d'Amérique ; c'est une réalité de la plupart de nos pays : la faible présence de membres âgés de 18 à 35 ans. Nous prévoyons ensuite de nous rencontrer pour discuter des différentes réalités et problèmes de notre génération, à la lumière de l'Évangile ; et pour continuer à nous engager dans la spiritualité qui nous unit : celle de Charles de Foucauld, qui nous inspire à mener une vie simple et amicale avec notre prochain.

Après une longue période de préparation avec la Commission américaine des jeunes, accompagnés par les coordinateurs nationaux et soutenus par toutes les fraternités du monde, nous avons pu organiser la première réunion de jeunes en Amérique latine.

Les journées partagées dans le vert intense de la jungle costaricienne ont renforcé les liens des jeunes du Guatemala, du Salvador, du Honduras, du Costa Rica, du Pérou, du Brésil, du Chili et de l'Argentine. Nous avons été accueillis avec beaucoup d'amour et de joie. Ensemble, nous avons pu partager des moments de prière, de réflexion et de service qui nous ont rapprochés davantage de la spiritualité de Nazareth.



Dans les échanges quotidiens, nous avons vécu simplement, dans l'amitié et la fraternité, proches de Jésus en lisant l'Évangile, source de motivation pour faire partie de ceux qui souffrent, des plus petits et des exclus de nos communautés.

Nous avons promis de nous occuper de la semence plantée au Costa Rica.

De retour à la routine, chacun est revenu avec le cœur plus grand, avec un surcroît de force pour continuer à marcher dans notre Amérique latine, portant un message d'Amour et de Paix qui nous touche, et "au milieu de tant de haines qui se déchaînent proposer l'amour comme système de défense". Là où nous sommes, nous laissons une empreinte, que l'on ne saurait effacer, comme celle qu'ils ont laissée en moi en si peu de temps.

Laura Gómez
Coordinatrices nationales d'Argentine

«Revenir à Nazareth, c'est revenir à l'essentiel, c'est seulement être là, sans se mettre à inventer. C'est simplement être et vivre avant de faire, c'est partager la vie et construire de la fraternité. » Un chant à Charles de Foucauld, de Bonifacio Cantarero. Fraternité séculière. Le Sauveur

LA SPIRITUALITÉ DE NAZARETH POUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI.

L'ESPERANCE

FRATERNITÉS D'ARGENTINE

«La vie et l'œuvre de frère Charles de Foucauld sont pour nous un vrai message de Dieu. La vie de Jésus à Nazareth représentait pour lui une option de vie cachée dans un détachement des choses, porté avec amour au milieu des pauvres. »²

"Il renverse les puissants de leurs trônes et élève les humbles" (Luc 1,52)

La vie de Jésus au milieu de son peuple revêt l'importance du mystère de l'incarnation de Dieu et de ses caractéristiques particulières.

Certains de ces faits sont:

Maria tomba enceinte sans avoir épousé Joseph, ce qui, de par la loi religieuse, impliquait sa mort.

La décision de Joseph de "répudier Marie en secret" pour éviter sa mort : une situation qui se transformait en une attitude de compréhension basée sur des rêves et des signes, comme nous l'indiquent les évangiles.

La persécution et le génocide des enfants qui se déchaînent quand Hérode prend connaissance de la naissance de Jésus. Hérode cherchait le garçon pour le tuer, alors *"Joseph se leva, prit le garçon et sa mère et partit pour l'Egypte"*. (Mt 2.14).

² FRATERNITÉ: - Adaptation de l'ouvrage «Au cœur des masses» - Luis Torres - page 3

Depuis le ventre de sa mère, Jésus a commencé à ressentir la persécution et la mort, comme les ressentaient ses parents...

Après la mort d'Hérode, « *Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen* » (Mt 2, 21-23)

Dans l'Évangile de Jean, nous trouvons la question : "*De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ?* » (Jn 1,46).

En tant que membres de la famille de Charles de Foucauld, nous avons reçu un appel particulier. Après frère Charles, nous avons été séduits par "le visage humain de Dieu à Nazareth". Nous voulons être nous aussi avec des hommes et des femmes ordinaires et simples, en particulier les plus abandonnés, pour témoigner de l'amour de Jésus par le biais de l'amitié. La vie de Nazareth est notre chemin.³

Dans la Fraternité séculière d'Argentine, nous vivons notre Nazareth dans notre vie quotidienne et, lors des réunions, nous nous renforçons en tant que famille. Nous partageons nos expériences, prions et grandissons dans l'amitié. Nous vivons Nazareth dans la Fraternité.

³ RETOUR À JÉSUS DE NAZARET: Chapitre Un - Nazareth, Une manière d'être, de faire et d'être dans le monde - Frère Marc Hayet (Ancien Prieur des Petits Frères de)



Réunion nationale à Viedma - Janvier 2019 (Groupe avec l'Evêque)

Nous partageons également l'engagement social et communautaire :

Les membres de notre fraternité participent aux mouvements de femmes, à l'éducation populaire et à d'autres activités.

Nous sommes présents dans les luttes de libération populaires en créant des liens amicaux avec d'autres groupes apparentés, en reconstruisant la logique de la solidarité et des liens d'amour pour rompre avec le néolibéralisme en tant que système social visant à produire une culture et une subjectivité colonisées.

Nous maintenons un échange actif entre les groupes interreligieux et les groupes de défense des droits de l'homme dans le cadre de l'espace interreligieux Patrick Rice. Chaque année, nous réalisons une Via Crucis œcuménique dans l'Ex-ESMA, site emblématique de la mémoire.



Célébration de la mémoire dans l'espace Patrick Rice

L'un des coordinateurs de la fraternité argentine a participé à la réunion des jeunes des fraternités d'Amérique, qui s'est tenue au Costa Rica au mois de juillet 2019.

Quatorze membres des fraternités de différentes villes sont dans la province de La Rioja pour participer à la célébration de la béatification des martyrs de la Rioja: Père-évêque Enrique Angelelli, le religieux Carlos Murias, le prêtre Gabriel Longueville et le laïc Wenceslao Pedernera. Nous avons assisté aux activités préparatoires pendant plusieurs jours, accompagnés par Elena González de la Fraternité du Venezuela.

Nous travaillons pour la mémoire, la vérité et la justice : des proches des victimes du terrorisme d'Etat témoignent aux procès des Crimes contre l'Humanité et, en tant que famille, nous les accompagnons et participons avec elles.

Nous sommes unis dans le procès en appel pour le Frère Mauricio Silva, arrêté - disparu le 14 Juin 1977.



Messe à la mémoire de Maurice Silva

Dans la Fraternité d'Argentine, nous comprenons que la vie de Nazareth n'a de sens que si elle est construite collectivement, avec une mémoire active des crimes contre l'humanité de notre passé récent, et la lutte permanente contre la violation des droits de l'homme dont nos frères sont actuellement victimes. Le visage concret de la faim, la violence institutionnelle contre nos enfants et nos adolescents, l'abandon de l'État pour ce qui concerne la terre et le travail, la violence sexiste, les féminicides, le racisme et la xénophobie. Transmettre la vie de Nazareth n'est possible qu'avec une vie contemplative et en incarnant l'Évangile dans le cri de souffrance de notre peuple. Ce cri est porteur d'espérance dans la rencontre avec le frère et l'étreinte fraternelle.



Membres de la fraternité dans une manifestation, avec les photos de nos Martyrs

PEROU

TEMOIGNAGES

Chers frères et soeurs,

Je suis encore sous le coup de l'émotion et remplie des souvenirs de la rencontre internationale au Liban, pays qui nous a accueillis, avec les soucis liés à la situation difficile qu'il traverse actuellement comme beaucoup d'autres pays du monde.

Ces derniers jours, j'ai pensé à frère Charles et à la petite maison de Tamanrasset, la petite Fraternité d'accueil, le repos, l'attention à l'autre. Cette année, le Pérou a accueilli beaucoup d'immigrants du Venezuela qui, en raison de la situation complexe qu'ils traversent, ont dû quitter leur pays. Cela a eu un impact social et économique auquel notre pays n'était probablement pas préparé. Il y a des difficultés, des confrontations, mais aussi de l'accueil et du soutien ; beaucoup ont déjà un travail. Nous avons nous aussi nos propres problèmes au niveau politique.

Dans les Fraternités, nous poursuivons notre chemin ; au cours de nos réunions, nous réfléchissons à notre situation actuelle et avançons dans l'espérance.

Voici quelques témoignages :



Lourdes, Laura y Brizeida

1 Témoignage de Brizeida Sanchez. Depuis son départ du Venezuela et son arrivée au Pérou, elle est devenue membre de la Fraternité séculière de Lima.

Bonsoir,

Ma chère soeur Lourdes m'a demandé de raconter l'expérience vécue dans votre beau pays depuis mon arrivée. Je m'appelle Brizeida, j'ai 57 ans et suis Vénézuélienne. Je suis membre de la Fraternité séculière Charles de Foucauld. J'ai cinq fils.

Je suis arrivée à Lima (Pérou) il y a sept mois. J'étais physiquement et moralement malade. J'ai trouvé du soutien auprès de la Fraternité de Lima et de quelques amis péruviens. Malheureusement, nous avons été l'objet d'attaques xénophobes de la part de quelques paysans venus commettre des délits dans ce pays. Malheureusement, les justes paient pour les coupables, mais je continue mon chemin malgré tout, dans l'espérance, avec beaucoup de foi, en donnant tout ce que je peux pour aider ceux qui sont dans le besoin, acceptant la volonté de Dieu le Père, sachant qu'Il nous aime et que ses plans pour ses enfants sont toujours bons.

Je suis sûre que tout se terminera bien, et je continue de prêcher l'Évangile dans ma vie quotidienne, dans les choses simples et naturelles, en sachant que Dieu marche avec moi et me soutient dans les bons comme dans les mauvais moments !

2 Témoignage d'Angelo Julca, suite à son expérience de rencontre avec des jeunes du Costa Rica.

Hola! Je m'appelle Angelo, j'ai 19 ans et suis membre de la Fraternité Charles de Foucauld. On pourrait dire que je suis le premier jeune de la Fraternité de Huacho. J'apprécie le soutien, la joie et l'enthousiasme des Fraternités d'adultes de Piura, Lima, et Huacho. Ils gardent un contact permanent. Depuis le jour où je suis devenu membre de la Fraternité, j'ai senti leur affection ; j'ai avancé dans la foi et la vie de simplicité que je dois suivre. J'ai été délégué pour participer à la rencontre des jeunes de la Fraternité Charles de Foucauld d'Amérique Latine. Dès l'instant où je suis arrivé au Costa Rica, j'ai été accompagné par la Fraternité. Ses membres m'ont enseigné leur vie de Nazareth. Quand nous sommes arrivés sur le lieu de la rencontre, ils m'ont tous embrassé fraternellement. Ce fut pour moi un moment très fort. Ils ont pris soin de moi dès le premier jour, car c'était la première fois que je voyageais à l'étranger.



Je crois qu'une des raisons pour lesquelles j'ai été choisi, c'est que j'élabore des projets pour faire connaître les Fraternités d'Amérique Latine, ouvrir les portes aux frères de tous les pays, partager les projets de vie de chaque personne, vivre l'Adoration au cours de laquelle, en plein coeur de la nature, on se connecte avec Dieu, construire une fraternité qui recherche la vie de Nazareth et s'efforce d'aider ceux qui sont dans le besoin. Tout cela est essentiel dans notre vie, et en premier lieu je remercie Dieu de m'avoir donné une fraternité qui m'ouvre ses portes pour servir ceux qui en ont besoin. Je remercie les fraternités du Costa Rica pour leur affection, et pour ce que j'ai vécu à l'occasion de cette rencontre. Je garde précieusement chaque personne dans mon cœur, pour m'avoir ouvert les portes de cette belle fraternité. Comme un jeune, je dirai que mes batteries sont rechargées de foi, d'amour, d'humilité, après ce que j'ai vécu au cours de la rencontre, et – c'est le plus important- de beaucoup d'affection.



3 Témoignage de Leidy Bellodas: elle était responsable de la Fraternité séculière de couples à Piura, au nord du Pérou.

Je suis membre de la Fraternité depuis 2005. Nous commençons nos rencontres avec l'objectif de mieux connaître le Christ par l'intermédiaire de Frère Charles. Jour après jour, au fil de nos rencontres, nous connaissons mieux les autres membres, et nous nous connaissons mieux nous-mêmes en nous rapprochant de Dieu.

Etre membre de la fraternité nous a donné force et sécurité. L'an dernier, un triste événement familial est survenu avec la mort de mon mari. A cette occasion, j'ai reçu un grand soutien de la part de nos frères, ainsi que du Père Juan qui est notre guide et nous donne les enseignements du Frère Charles. Cela s'est passé il y a un an, et je me sens à l'aise au sein de la Fraternité car elle nous apprend à recevoir le Christ dans nos coeurs. Si je n'avais pas été membre de la fraternité, je ne sais pas ce qui nous serait arrivé à moi et à ma famille. Je suis très heureuse d'être membre de la Fraternité Charles de Foucauld.

Lourdes Ticona



Fraternité Piura

CHILI

LA MIGRATION A CHANGE ET CONTINUE DE CHANGER MON REGARD SUR NAZARETH

J'ai 30 ans et je vis au Chili depuis 1 an et demi. Je tiens à dire que j'ai lu, il y a quelques années, *«Au cœur des Masses»* du Père Voillaume, et j'avoue que cette façon d'être chrétien me plaît. Charles de Foucauld et ses successeurs ont laissé le témoignage que Nazareth n'est pas secondaire, c'est la vie même.

Je me demandais comment mettre tout cela en pratique ; je découvris qu'il fallait se disposer à laisser Dieu indiquer le chemin pour s'y mettre en marche. Quelques années passèrent et je reçus cette invitation : « Sors de ta terre ! ». Et bien qu'au Venezuela, la crise que tous connaissaient s'aggravait de plus en plus, pour ma part je ne cessais pas d'appartenir à la classe professionnelle qui, bien que minoritaire, s'avérait être une situation différenciée. Maintenant, je suis un immigrant, un étranger - pas un touriste - un « autre » qui va chercher une vie meilleure au milieu d'une foule de gens qui aspirent eux aussi à une vie digne. Mes papiers en règle, une résidence et la carte d'identité chilienne en ma possession me poussèrent à chercher un emploi sérieux. J'en trouvai un comme agent d'entretien dans un centre d'entreprises.



Pendant 6 mois, je fis l'expérience d'être au milieu de la classe laborieuse, pas celle des techniciens professionnels ! La plus humble, la classe prolétarienne, celle qui est au service des techniciens professionnels et des cadres d'entreprise. C'est incroyable tout ce que l'on peut découvrir quand on est amené à changer de lieu, non seulement physiquement mais aussi d'existence.

Je prenais le second train du métro de Santiago, à 5h50 du matin ; à cette heure-là, il est bondé d'humbles travailleurs, ceux qui gagnent le salaire minimum, en majorité des hommes, jeunes et vieux, et aussi des migrants ; ils se rendent à leurs usines, à leurs entreprises, à leurs centres commerciaux, à leurs immeubles, à leurs chantiers en construction ou à leurs travaux indépendants. Quelques-uns discutent avec leurs pairs, se riant de la vie, d'autres dorment, en particulier les plus jeunes ; d'autres, aux visages longs, regardent le sol ou le plafond, et un grand nombre visionne des séries et des films sur leur portable.

Puis à 6h30, je prenais un micro bus qui me déposait devant mon travail. Ici c'est la catastrophe, nous voulons tous prendre le micro bus ; pour un Vénézuélien, il y a 8

Haïtiens. Nous nous dirigeons tous ensemble pour servir la classe des riches de Santiago du Chili. Le soir, le retour est semblable : bien que la majorité soit fatiguée, elle s'en va contente d'avoir terminé la journée de travail, et moi aussi évidemment. Mes compagnons de travail, moitié chiliens moitié colombiens, me manifestaient des gestes de solidarité et de sympathie ; ils savaient que je n'avais aucune idée de la façon d'être agent d'entretien ; ils étaient compréhensifs et m'expliquaient tout comme si j'avais 5 ans, et moi je me laissais instruire : ils étaient les maîtres. Aussi peu à peu ils me racontaient leur vie, leurs enfants, leurs rêves et leurs aspirations. Tout cela créait un climat de confiance qui faisait que je me sentais accueilli.

Je ne savais pas si c'était provisoire ou définitif. Durant ces mois, mon vécu fut source de joie ; l'avenir, on le laissait à Dieu. Jorge Tobon, Petit frère de Jésus, m'avait donné un sage conseil : « Vis ce que tu peux, mais vis-le bien ». En tout cas Dieu écrit droit avec des lignes courbes. La crise grave que traversait mon pays en raison de l'ambition des grandes puissances impérialistes (américaine, chinoise et russe) et de l'inefficacité d'un système de gouvernement chaque fois plus totalitaire, m'a fait quitter mon pays à la recherche d'un nouveau Nazareth, et j'y suis allé. Il n'y a pas de mal qui ne devienne un bien !

Je dois confesser que malgré ma tentative de vivre cette expérience dans une perspective de kénose, de me débarrasser de la prétention d'être un professionnel, mon travail devrait être un autre genre de travail ; en vertu de mon expérience et de mon grade académique, ce fut un processus assez difficile : par moments mon « ego » prenait le dessus, ce qui provoquait une résistance générant un combat intérieur ; mais c'est à ce moment-là que Dieu fait tomber les masques et nous montre *qui* nous sommes réellement et *contre quoi* nous devons lutter.

Par choix et par nécessité, j'ai maintenant changé d'emploi pour en exercer un autre plus lucratif, dans le domaine commercial ; je suis entré dans la logique capitaliste, mais c'est nécessaire pour pouvoir améliorer mon pouvoir d'achat de façon à subvenir à mes besoins au cours de cette « traversée », et à pouvoir aider mes parents qui continuent à vivre au Venezuela. A ce jour, mon objectif est de vendre le service et la technologie proposés par l'entreprise pour laquelle je travaille ; en plus, cela m'offre la possibilité d'offrir une grande attention aux clients qui s'en vont avec le sourire, parce qu'ils ont été bien traités.

Nous continuons ainsi, pas plus... Demain Dieu dira...

Bryan Barrios Grafe

***Layman, migrant vénézuélien et journaliste.**

PRIERE DE L'ARTISAN

Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que tu me donnes pour travailler et à bien l'employer sans rien en perdre,
à tirer profit des erreurs passées sans tomber dans le scrupule qui ronge,
à prévoir le plan sans me tourmenter,
à imaginer l'œuvre sans me désoler si elle jaillit autrement,
à unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix.

Aide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.
Aide-moi au cœur du labeur, à tenir serré le fil de l'attention.
Et surtout comble Toi-même les vides de mon œuvre.

Dans tout labeur de mes mains,
laisse une grâce de Toi pour parler aux autres
et un défaut de moi pour me parler à moi-même.

Garde en moi l'espérance de la perfection,
sans quoi, je perdrais cœur.

Garde-moi dans l'impuissance de la perfection,
sans quoi, je me perdrais d'orgueil.

Purifie mon regard : quand je fais mal, il n'est pas sûr que ce soit mal.
Et quand je fais bien, il n'est pas sûr que ce soit bien.

Seigneur, ne me laisse jamais oublier que tout savoir est vain,
sauf là où il y a le travail,
Et que tout travail est vide, sauf là où il y a l'amour,
Et que tout amour est creux, s'il ne me lie à moi-même, aux autres et à Toi.

Seigneur, enseigne-moi à prier avec mes mains, mes bras, et de toutes mes forces.

Rappelle-moi que l'ouvrage de mes mains t'appartient,
Et qu'il m'appartient de te le rendre en te le donnant.

Que si je le fais par goût du profit, comme un fruit oublié, je pourrai à l'automne.

Que si je le fais pour plaire aux autres, comme la fleur de l'herbe, je fanerai le soir.

Mais si je le fais pour l'amour du bien, je demeurerai dans le bien.

Et le temps de faire bien et à ta gloire, c'est tout de suite.

D'après un texte ancien dans la tradition des compagnonnages.

NÉCROLOGIE

MARGARET MAGAREY

24/3/35 to 29/9/19



Margaret fut une des fondatrices de la Fraternité séculière d'Adelaïde. Elle participa à la première réunion en avril 1995 avec son mari, Kevin. Margaret naquit à Johannesburg, en Afrique du Sud. Alors qu'elle étudiait à l'Université de Cape Town, elle devint socialement et politiquement active dans la lutte contre l'apartheid. Margaret et Kevin se marièrent à Adelaïde en 1960. Ils eurent quatre enfants.

Avec quelques autres membres, ils fondèrent les Equipes de Notre Dame, un mouvement catholique laïc. Margaret organisa, à Adelaïde, une veille silencieuse mensuelle sur une période de dix ans, en faveur de prisonniers politiques à Singapour. Elle aimait particulièrement les enfants. En 1998, Margaret et Kevin firent un voyage en Chine et visitèrent les Petites Sœurs de Jésus.

Margaret était adepte d'une vie simple et écologique. Kevin et elle n'avaient pas de voiture et se déplaçaient en bicyclette. C'est ainsi qu'ils traversaient la ville pour assister à la messe hebdomadaire chez les Petites Soeurs et aux réunions mensuelles de la Fraternité séculière. La Fraternité séculière d'Adelaïde regrette vivement l'absence de Margaret.

Michele Cochrane

ABONNEMENTS

Il est vraiment souhaitable que les lecteurs qui peuvent contribuer au financement du Courrier paient un abonnement. Le montant est de 20 euros pour 2 ans. Le versement des abonnements posant quelques problèmes logistiques et financiers (frais bancaires), il est conseillé de suivre le bon procédé pour le faire.

Pour les abonnés français : envoyez le chèque à l'ordre de:

**FRATERNITÉ SÉCULIÈRE CHARLES DE FOUCAULD à
J. TAUPIN**
10 avenue du colonel Schouller
59600 MAUBEUGE
FRANCE

Ou bien faire un virement à :
Domiciliation Agence Société Générale
30003 00425 00037267347 38
IBAN: FR76 3000 3004 2500 0372 6734 738
BIC-ADRESSE SWIFT: SOGEFRPP

Pour les autres pays : les abonnements doivent être regroupés au niveau de chaque pays, de sorte que chaque membre verse l'abonnement à la caisse nationale de son pays. Ensuite, le secrétaire national enverra à la caisse internationale le montant global en précisant "abonnements au CI" avec les noms et adresses des abonnés respectifs.

Le relevé bancaire de la caisse internationale est le suivant:

FRAT SEC CH FOUCAULD INTERNATIONAL
IBAN: **FR76 3000 3043 0200 0500 5385 776**
BIC-ADRESSE SWIFT: **SOGEFRPP**

Ces conditions matérielles ne doivent en aucun cas être un obstacle à la diffusion du courrier qui constitue un lien important entre les fraternités du monde entier et permet de connaître leurs richesses et leur vitalité. En fait, la diffusion du Courrier continue d'être une priorité de l'équipe internationale pour cette raison.

Adresse de courrier électronique de la fraternité séculière:
courrierfscf@gmail.com

PSAUME MARIN

En mémoire de mon père

Rafael Gustavo Fernández-Heres

DU FOND DE LA MER, SEIGNEUR, TA VOIX ME PARLE.

Au milieu de cette côte fouettée par les vagues,
l'écho de mes prières est perdu dans l'abîme
et la fureur du vent assourdit mes oreilles.

DU FOND DE LA MER, SEIGNEUR, TA VOIX ME PARLE.

Mais je ne t'entends pas...
distrain dans le port par les navires qui partent
derrière la promesse de royaumes illusoires ;
ivre au battement de tambours martiaux
qui incitent à la guerre fratricide sur Terre ;
séduit par des chants de sensuelles sirènes
qui enchantent avec les faux paradis de leurs îles.

DU FOND DE LA MER, SEIGNEUR, TA VOIX ME PARLE.

Fils de Dieu, Tu es le poisson sacré, l'ICTUS
qui sort des eaux profondes pour embrasser la plage
quand l'aube fait calmer la lueur des étoiles.
Tu remplis avec des poissons de Sagesse
les filets épuisés du miséreux pêcheur,
lorsqu'au milieu des nuits terribles de l'angoisse
il fait face aux tempêtes en s'appuyant sur la foi.

DU FOND DE LA MER, SEIGNEUR, TA VOIX ME PARLE.

Quand le typhon a cassé la coque de mon bateau
et qu'en naufrage je me noyais dans les eaux troubles,
sur le fond marin j'ai trouvé ta croix étendue
et ta poitrine saignante, et tes bras ouverts
m'ont accordé l'asile pour vaincre la mort.

DU FOND DE LA MER, SEIGNEUR, TA VOIX ME PARLE.

C'est grâce à ton Esprit que j'ai repris le souffle
et l'univers entier a enfin respiré en paix,
en se fondant dans le feu de ton câlin amoureux
la terre, l'air, le ciel et la mer infinie.
Oh, Christ de la Santé, Patron de Borburata !
Saint Christ Rédempteur du peuple du Venezuela !
Saint Christ Sauveur de toute l'humanité!

DU FOND DE LA MER, SEIGNEUR, TA VOIX ME PARLE.

Gustavo Fernández Colón